Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta Mercredi 30 juin 1976 Volume IX Numéro 26

15¢

13,400 CRIMES PAR ANNÉE

Edmonton (GL) - L'enfant moyen, âgé de cinq à quinze ans, est témoin de la destruction de plus de 13,400 personnes par année, a révélé une étude faite en 1968. Une autre étude a révélé d'autre part, que les programmes les plus violents sont spécialement produits pour les enfants - les dessins animés - dont le taux de violence est six fois plus élevé que les programmes d'adultes.

Bien que ces recherches ne soient pas absolument récentes, la première datant de 1968 et la seconde de 1973, il est évident que la télévision, en 1976, offre des spectacles à peu près identiques avec la différence probable que le taux de violence n'a fait qu'augmenter.

C'est le Dr C.C.Anderson de la faculté de l'Education de l'Université de l'Alberta qui a publié ces chiffres récemment dans un excellent article qui a paru dans le magazine ATA (mai-juin 1976) et dont le titre est *"TV AND ITS EFFECT ON CHILDREN"* (La télévision et ses effets sur les enfants).

L'ACTIVITÉ PRINCIPALE

Aux Etats-Unis - et c'est sans doute la même chose au Canada - la télévision constitue présentement l'activité principale des enfants: ils y consacrent au moins deux heures quotidiennement, en soirée la plupart du temps. Une autre étude, faite en 1969, a révélé qu'un certain lundi soir, cinq millions d'enfants américains âgés de 12 ans et moins étaient encore à regarder la télévision entre 10h.30 et 11h. du soir.

CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT

Evidemment, la télévision a apporté des changements radicaux dans notre société non seulement au point de vue de nos habitudes et de nos activités, mais également au point de vue de nos attitudes. Autrefois, la plupart des gens employaient leurs soirées à lire, à faire de la correspondance, à se rencontrer, à accomplir différentes tâches. Aujourd'hui, la plupart regardent la télévision en grignotant toutes sortes de choses. La télévision conditionne même les fonctions naturelles des gens, au point que dans les grands centres urbains, les ingénieurs ont dû ajuster les système d'égoûts en raison des débits considérables d'eau produits par les millions de toilettes qui fonctionnent en même temps durant les messages publicitaires des heures de pointe.

D'une façon générale, les enfants apprennent qu'il n'y a pas de vie heureuse sans qu'on ait chez soi les dernières commodités qui existent sur le marché; que le rôle de la femme est avant tout lié à son sexe et qu'il se limite à un certain romantisme ou à la famille; que les héros comme Mannix ou Harry-O se doivent d'être célibataires; que les détectives privés comme Cannon ou Barnaby Jones sont toujours meilleurs que la police (qui arrive après l'action); que les Américains ont toujours raison et sont toujours les meilleurs.

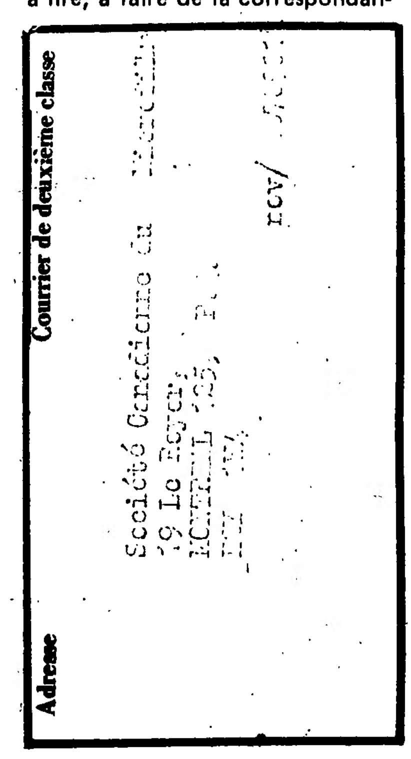
COMMENT APPRENDRE LA VIOLENCE?

Selon le Dr Anderson, le changement le plus radical qu'a apporté la télévision est l'apprentissage de la violence, de l'agressivité: ces programmes occupent environ 75 p. 100 des émissions télévisées. Effectivement, pour les Canadiens qui reçoivent les programmes américains par cable, il est certains soirs où il est presque impossible d'éviter un programme violent à moins de fermer tout bonnement son téléviseur: on a le choix en Kojak, Hawai Five-O, Baretta, The Streets of San Francisco, Police Woman ou Police Story!

STATISTIQUES NAVRANTES

En novembre dernier, une recherche faite par DeCesso et Richards *(Civil War in the High Schools)*, a révélé qu'en 1973, le vandalisme avait coûté un demi-milliard de dollars aux Etats-Unis; entre 1970 et 1973, les assauts sur les enseignants ont augmenté de 77 p. 100; les assauts sur les étu-

(SUITE EN PAGE 3)



CHFA - départ d'un ancien

par Etienne Duval

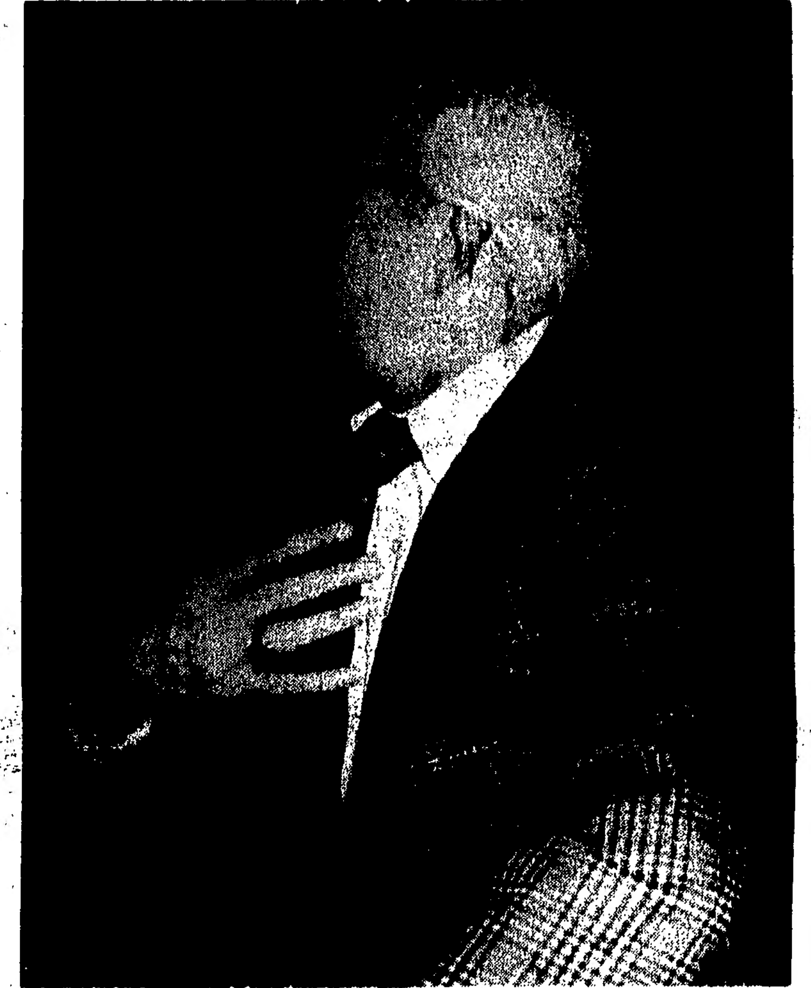
On célébrait la retraite du plus ancien membre de la CHFA, le 22 juin dernier, au collège St-Jean à Edmonton. De nombreuses personnalités de la station francophone étaient présentes pour rendre hommage à leur discothécaire depuis 28 ans, Gabriel Paradis.

M. Paradis avait commencé sa carrière sur les ondes françaises d'Edmonton dès la première année de la création du poste CHFA, qui fait maintenant partie de Radio-Canada entrait en ondes le 10 juin 1949 et devenait la première station radiophonique française de l'Alberta. A la mi-août de la même année, Gabriel Paradis y prenait ses fonctions d'animateur musical.

Le spectacle, qui était organisé avec le concours des membres de CHFA, passés et présents, alliait des hommages verbaux à de la musique de haute qualité. De nombreuses personnalités de la radio étaient présentes, qui contribuèrent à faire de cette représentation en l'honneur de leur ancien à tous une mémorable occasion.

La soirée comportait également un montage d'émissions radiophoniques que débitait sur scène un ancien poste de radio, semblable à ceux des touts débuts. La sélection d'enregistrements, en l'honneur de l'hôte, comptait les voix d'Armand Baril "à votre choix", Henry Cruzenne, Jacques Boucher "Producteur d'à vous la parole", Normand Fontaine "Grégoire Brind'amour" et Léo Remillard.

La plus grande partie du spectacle, toutefois, se déroula "en direct" dans la salle, sous les yeux d'un public d'amis nombreux et enthousiastes. Paulette Pariseau, une novice de CHFA, sut d'emblée entraîner les spectateurs dans ses refrains. Le titre de sa première chanson, "Chante",



annonçait le thème de la soirée: l'adieu de CHFA à son discothécaire se ferait comme il se doit en musique aussi bien qu'en paroles.

La scène de l'auditorium du collège rassemblait ce soir-là de nombreux talents. Outre Paulette Pariseau et son accompagnateur Henri Lorieau, Gertrude Blais qui fut animatrice pendant treize ans de "Conseil à ces Dames" et son neveu Armand Barry firent montre de leur maîtrise et de leur humour. Dans un genre plus classique, la cantatrice Carmen Tellier et son pianiste Michael Massey donnèrent un récital d'airs d'opéra, dont le célèbre "Air des Bijoux" de Faust.

Les hommages à "Gaby", qui se succédèrent sur scène reflétaient la même variété d'humeur: respect avec Guy Pariseau, directeur actuel de CHFA; attendrissement avec "Une Rose pour Gabriel" de Paulette: humour enfin avec le bref discours de l'ancien gérant, Bernadin Gagnon.

Ce dernier, tout en gardant un sérieux imperturbable, fit s'esclaffer un public d'initiés par ses anecdotes et ses allusions. Rappelant les qualités pour lesquelles le discothécaire était bien connu, sa

(SUITE EN PAGE 3)

CONCOURS LITTÉRAIRE 76 DE L'A.E.B.A.

L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta a, encore cette année, lancé son concours littéraire annuel à travers la province. Grâce au dévouement généreux de nos professeurs dans les écoles bilingues de la province, la participation toucha les 2000 copies.

Cette année le travail d'élimination pour déterminer la meilleure copie dans chaque grade et également les deux mentions d'honneur, fut confié à un comité dirigé par Mme Irène LaFrance. Ce comité se composait de deux autres personnes: M Léo Poncelet et M. Rémi Fagnan. L'A.E.B.A. tient à remercier sincèrement ces personnes pour un travail vraiment bien fait.

Par le passé nous avons publié la liste complète des participants au Concours. Cependant comme le nombre de concurrents augmente sensiblement à chaque année, les frais de publication s'accroissent proportionnellement. Par conséquent, cette année nous publions seulement les noms des gagnants pour chaque grade et également deux mentions d'honneur de la première à la douzième année. Afin de donner un aperçu global de la province nous incluons un tableau provincial des participants par école et par grade.

Nous remercions chaleureusement les gagnants et tous les participants au Concours '76, ainsi que tous les éducateurs, les correcteurs et le Comité du Programme de l'A.E.B.A. sans l'aide desquels ce concours n'aurait pas pu avoir lieu.

Adrien L. Bussière
Président de l'A.E.B.A.

(voir résultats, page 6)



ETOILE DE COURAGE

Lundi dernier, à la résidence du gouverneur général du Canada, Mademoiselle Thérèse Pelletier de Calgary recevait la décoration "Etoile de Courage" au nom de son frère Joseph, mort accidentellement en effectuant un sauvetage le 29 juillet 1973. Ce jour-là, Joseph Pelletier, de Bassano (Alberta), a perdu la vie en sauvant de la noyade Joséphine Eagle et Thelma Wells qui se baignaient dans la rivière Bow, près de Cluny. Les deux jeunes filles nageaient déjà depuis un certain temps lorsqu'elles furent prises de panique en se sentant entraînées en eau profonde par un fort courant. En entendant leurs cris, M. Pelletier qui était sur la berge, réagit aussitôt et plonge sans prendre le temps de se dévêtir; lorsqu'il rejoint les victimes, il agrippe Joséphine et la ramène jusqu'à la terre ferme, puis retourne aussitôt chercher sa compagne. Mais dans l'affolement, Thelma entraînait son sauveteur sous l'eau, et il ne lui était plus possible de se maintenir à la surface. Quelques instants plus tard, le frère de M. Pelletier arrive sur les lieux et se porte à leur secours mais il ne réussit à ramener que la jeune fille, Joseph Pelletier, vaincu par la fatigue, avait sombré.

LES ÊTRES EXTRA-TERRESTRES: C'EST BIEN VRAI!

Ottawa - Il y a deux semaines, l'Institut de Métaphysique appliquée avait annoncé la fin de ce monde pour le dimanche soir 13 juin. Des êtres extra-terrestres devaient nous arriver pour nous montrer à vivre en harmonie. Si la fin du monde n'a pas eu lieu tel que prédit, au moins les êtres extra-terrestres sont venus. C'est ce que confirme un nouveau communiqué de l'Institut qui affirme qu'un objet volant non identifié a bel et bien été vu dans la région de Madoc, en Ontario. On a pris des empreintes et on a mené des tests de radio-activité sur des objets trouvés là où l'appareil s'est posé. Ces tests ont donné des résultats positifs.

AU REVOIR FRED WALCHLI

Saint-Paul - Plus d'une centaine d'Amérindiens de la région de St-Paul étaient présents au banquet et au pow-wow qui avait lieu pour rendre hommage à Fred J. Walchli, directeur général du ministère des Affaires indiennes, région de l'Alberta. Le 22 juin dernier, des représentants des réserves de Saddle Lake, Kehewin, Frog Lake et Beaver Lake se sont réunis à l'école Blue Quills, près de St-Paul, pour célébrer, danser et rendre hommage à Wlachli à l'occasion de son transfert en Colombie-Britannique où il deviendra directeur général pour la région à partir du 1er juillet.



Fred J. Walchli (à gauche), reçoit un souvenir du chef Eugene Steinhauer (à droite) au nom des Indiens du district de Saddle Lake/Athabasca. "Son honnêteté m'a impressionné, a dit le Chef... Voilà quelqu'un en qui nous pouvions avoir confiance..."

VOUS CHERCHEZ UNE ADRESSE?

Le Maître des Postes d'Edmonton S.L. Twittey vient d'annoncer qu'on a installé au Bureau de poste central d'Edmonton de même que dans toutes les stations postales de la Capitale albertaine des "Look-Up Centres". Grâce à ce nouveau service, il est possible d'obtenir pratiquement n'importe quelle adresse au Canada, avec le code postal respectif. Les maisons d'affaires, les groupes communautaires ou les citoyens qui ont des listes d'adresses sont invités à soumettre ces adresses pour obtenir les codes postaux correspondants. Ce service est gratuit. Il suffit de s'adresser au Bureau de poste central, 9828 - 104e avenue, Edmonton.

LE DOUBLE RÔLE

Edmonton - Peu de Canadiens se rendent compte de l'importance des Forces armées dans leur vie quotidienne, mais la sécurité ou le désastre dépend de leur compétence, de leur rapidité et de leur promptitude en cas d'urgence. Du 21 au 31 juillet, aux Journées du Klondike d'Edmonton, le Cinéma itinérant des Forces canadiennes présentera un film intitulé "Le double rôle". Cet extraordinaire film couleurs comporte une série d'images multiples qui montrent les divers instruments techniques et les modes de transport modernes dont disposent les Forces armées. "Le double rôle" illustre les nombreuses activités des Forces canadiennes en temps de paix, comme la lutte contre les incendies de forêt, les opérations de recherche et de sauvetage, l'évacuation en cas d'inondation et la contribution au développement du pays. A ne pas manquer. L'entrée sera libre.

HONNEUR AU MÉRITE!

Edmonton - *"The Alberta Achievement Awards"* qui a pour but d'honorer la valeur des personnes ou des groupes qui ont contribué à l'essor culturel au sein de leurs communautés ou de la Province, par de grandes réalisations, demande à l'Association Canadienne-Française de l'Alberta de proposer des noms afin de leur attribuer distinctions et reconnaissances. Nous vous invitons à nous faire parvenir des noms de personnes méritantes en vous adressant à Roma C. Plante 10715 - 112 rue, apt. 5, Edmonton. 423-2053

Dates à retenir

JUIN-JUILLET 1976

20	21	22	23 [illegible]	24	25	26 [illegible] d'Edmonton
27 [illegible]	28	29	30	1er juillet [illegible]	2	3
4	5 [illegible]	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24

13,400 crimes par année...

(suite de la 1ère page)

diants ont augmenté dans la même proportion; les vols ont augmenté de 37 p. 100; les viols et tentatives de viol ont augmenté de 40 p. 100; les homicides de 18 p. 100 et la confiscation d'armes offensives de 54 p. 100.

Certains groupes de citoyens, dont CURB *(Citizens United for Responsible Broadcasting)* dans le sud de l'Alberta ont entrepris certaines actions pour réduire ce montant de violence à la télévision. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que les parents qui ont à coeur l'éducation de leurs enfants et l'avenir de notre société, sont en mesure d'entreprendre des actions efficaces dans leur propre foyer, spécialement durant les vacances.

Il y a dix ans, un Canadien avait écrit: "Les Etats-Unis sont en train de détruire non seulement notre télévision, mais aussi nos valeurs et même notre culture... La télévision américaine a rendu virtuellement impossible le développement d'une identité culturelle canadienne..."

Et de conclure le Dr Anderson: "Il n'est pas étonnant que les Canadiens-français tiennent tellement au français".

DÉPART D'UN ANCIEN...

(suite de la 1ère page)

bonne humeur mais surtout ses talents de cuisinier, M. Gagnon raconta avec beaucoup de succès comment Gabriel était fameux pour ses spaghetti :

"Surtout la sauce" dit-il d'un ton irrévérencieux. Lors d'une soirée où il servit ses spaghetti:, la sauce était tellement forte que trois femmes en tombèrent enceintes. Elles l'ont toujours attribués à Gaby.

Après la musique et les discours, puis un bref historique de CHFA, du 2è étage de La Survivance à nos jours, vint le temps des fleurs et des cadeaux. L'antique poste de radio se tut sur un petit poème de Gaby, "La fin d'un discothécaire". Différents membres de l'équipe vinrent tour à tour présenter des roses à M. Paradis et sa dame Frea, ainsi que de nombreux présents. Ceux-ci comportaient notamment plusieurs éléments d'un système quadrophonique. Cette soirée très réussie, intitulée inévitablement l'"Adieu au Paradis", se termina ainsi par de longues poignées de mains du personnel de CHFA à leur plus ancien collègue.







"La confiance personnelle se fait aisément partager; et rien n'est plus dangereux pour un supérieur que de méditer avant de répondre."

Pierre Louys 1870-1925

"CE QU'IL FAUT A L'ACFA", rubrique publiée à chaque semaine dans LE FRANCO-ALBERTAIN, nous apprend toutes sortes de belles choses. L'auteur connaît bien ses statistiques, est au courant de ce qui se fait en Alberta, et ses conseils sont plus souvent qu'autrement judicieux. Il y a cependant le mystère, qui est celui de la personne qui se cache derrière cette signature "Un membre actif". C'est une question qui m'est posée à chaque semaine... Sachez bien que le principal n'est pas de connaître l'auteur, mais bien que le contenu de l'article porte des fruits.

A TROIS SEMAINES DES JEUX OLYMPIQUES de Montréal, la publicité se fait de plus en plus intense. A la télévision surtout, on ne nous laisse pas oublier que nous pourrons voir pas moins de 11 heures d'émissions par jour. Aux personnes qui n'aiment pas les sports, nous suggérons donc de prendre des vacances durant les jeux olympiques. Pour ma part, vous saurez où me trouver en dehors de mes heures de travail... Devant mon appareil de télévision bien sûr... ou...? ? ?

LES SPORTIFS QUI AIMENT LE GOLF seraient bien avisés de fréquenter le magnifique parcours "Windermeer". De par sa situation géographique, ce terrain est un endroit idéal pour s'assurer d'un peu de tranquilité, et par la même occasion oublier pour quelques heures les bruits et les tracas de la vie quotidienne. Vous m'en donnerez des nouvelles.

DANS MA RUBRIQUE DE LA SEMAINE DERNIERE, j'ai fait allusion au départ d'un dévoué serviteur de CHFA, Gabriel Paradis. Je me dois de combler cette semaine une petite lacune. On avait invité pour l'occasion pas moins de 280 personnes. Seulement 80 ont cru bon se déplacer pour venir saluer un homme qui a consacré 30 ans de sa vie, ou presque, au service de la francophonie. Non, ce n'est pas lui qui a fait les grands discours aux congrès de la francophonie. Il a préféré travailler dans l'ombre. Mais son travail, son assiduité à la tâche auraient à mon humble avis mériter qu'un plus grand nombre de nos chefs se déplacent. Oui, je sais que vous aviez une très bonne raison: ce soir-là, vous aviez une réunion importante. En passant, merci à tous ceux qui ont pris la peine de se déplacer et venir rendre hommage à un homme qui n'a jamais fait de bruit, mais dont la présence au poste n'en demeurait pas moins indispensable. Ceux qui étaient là n'ont certes pas regretté d'être venus, car rien n'a été épargné pour que la fête soit une réussite.

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DU CLUB UNIQUE en son genre, en voie de développement à Edmonton, "le comité des activités sociales"? Ce comité n'a absolument rien à voir avec l'ACFA. Pour appartenir à ce groupe, il faut au préalable avoir été invité, et pas beaucoup l'ont été: une trentaine tout au plus. A la première réunion, convoquée à l'intention de ces gens soit-disant intéressés, au moins six se sont montrés la "face". Même le vin et le fromage n'ont rien fait pour assurer une plus grande assistance. On a donc remis à l'automne la deuxième première réunion, et avec la grâce de Dieu, une autre jolie petite clique aura pris son essor.

ON ANNONCE DEJA LE CONGRES DE L'ACFA qui aura lieu les 5, 6 et 7 novembre: un congrès pas comme les autres car cette année, on célébrera le 50e anniversaire de l'Association. Ce qui me fait sourire, c'est le thème du congrès: *"L'école bilingue: réussite ou échec?"* Trois jours de discussion par des gens qui sont déjà convaincus que l'école bilingue dans la société d'aujourd'hui est bel et bien un échec... Permettez que je cite quelques paroles de René Lévesque... Ecoutez parler vos enfants, ensuite vous me direz si j'ai raison... J'aurais suggéré un autre thème: "Nos parents et professeurs francophones sont-ils des gens convaincus?" Ce ne sont pas les grands discours, trois jours à déguster du cognac, qui changeront quoi que ce soit... On aura le congrès, certes, durant lequel on chantera les mérites des disparus, on se gavera de belles paroles pendant trois jours... et ensuite...? ? ?

éditorial

LES QUÉBÉCOIS ONT LEUR VOYAGE!

La grève des contrôleurs aériens qui sévit présentement au Canada a pour ainsi dire une double cause: la première, empirique, est la sécurité aérienne qui serait menacée par l'usage du français dans les tours de contrôle; la seconde constitue ce qu'on pourrait appeler une question de principe: il s'agit du droit des Canadiens-français de se servir de leur langue chez eux.

Les tenants de la "sécurité aérienne" prétendent que l'anglais est la langue internationale de l'aviation et que l'usage de toute autre langue constitue un grave danger pour les passagers. S'il faut les croire, les pilotes russes qui atterrissent à Moscou s'adressent en anglais à leur tour de contrôle, de même que les Français qui atterrissent à Paris, et les Italiens qui atterrissent à Rome...

Quoi qu'il en soit, la matière est complexe et elle a déjà fait couler beaucoup d'encre. Ce qui semble ressortir en tout cas de ce conflit qui est présentement en cours, c'est que les Québécois en ont assez de se faire bousculer par leurs compatriotes anglophones. Trop longtemps, ils ont baissé l'échine devant eux et se sont laissés tondre comme de dociles "moutons de la St-Jean-Baptiste". Cette période semble révolue pour eux.

Le conflit des contrôleurs aériens n'aura été qu'une occasion pour eux de dire "Finies les folies". Et ils le diront encore. Ils ne manqueront plus une occasion de le crier à tout le pays. Personne ne leur dira plus quelle langue ils doivent parler chez eux. Ils le savent et ils y tiennent. Et nous leur disons "Bravo"!

Guy Lacombe

EST-CE-QUE L'ÉCOLE ACCOMPLIT SON RÔLE?

Depuis quelques mois, il a souvent été question dans les journaux, à la radio et à la télévision des piètres résultats que donnent les écoles tant au point de vue de la discipline que de la formation académique. On a fait des écoles "les boucs émissaires" de tous les maux de notre société. C'est facile et commode. Facile parce que lorsqu'on dit "école", ça ne vise personne en particulier, mais plutôt un système; commode parce que de cette façon, les autres institutions de la société et la famille en particulier se lavent les mains de tous les malaises qu'on constate un peu partout et se donnent bonne conscience.

Il serait sans doute temps qu'on remette les choses à leur place et qu'on se rende compte que les écoles ne sont pas des "manufactures à miracles", qu'elles ne peuvent pas faire des "pots de fer" avec de l'argile.
La "matière brute" des écoles vient des parents. Quand les petits arrivent à l'école, les instituteurs et institutrices se demandent parfois - avec raison - qu'est-ce qu'ils ont fait, ces petits, durant les cinq ou six premières années de leur vie. Souvent, ils n'ont jamais reçu aucune discipline, ils ne savent pas un mot de français, ils n'ont jamais appris leur signe de croix, ils ignorent la signification de mots aussi simples que "merci" et les parents voudraient qu'à la fin de l'année scolaire, ils soient devenus des anges d'obéissance, pieux, polis, ayant de bonnes manières et bilingues par-dessus le marché.

Pourtant au cours d'une année de 8760 heures, ils n'en ont passé que 1200 à l'école avec des instituteurs qui doivent s'occuper de 20, 25 ou 30 d'entre eux à la fois.

Il serait bon que pendant la période des vacances, les parents s'interrogent sur l'éducation qu'ils entendent donner à leurs enfants, quelle sorte de discipline ils entendent leur imposer. Les laisseront-ils regarder la télévision autant qu'ils le veulent et n'importe quel programme? verront-ils à leur donner une certaine dose d'éducation sexuelle? seront-ils préoccupés à ce qu'ils utilisent les connaissances de français qu'ils ont appris à l'école? chercheront-ils à parfaire leur éducation religieuse? En un mot, endosseront-ils leurs responsabilités vis-à-vis leurs propres enfants ou subiront-ils cette longue période de vacances avec l'espoir que l'école, au mois de septembre, remettra tout en place et compensera pour leur inertie et leur propre démission face à l'éducation de leurs enfants?

Ce n'est pas l'école qui met les enfants au monde. Elle est un service. Elle ne remplace pas la famille; elle n'en est en quelque sorte, que le prolongement. Elle se donne pour mission d'aider les parents à éduquer leurs enfants. Mais si les parents ne font pas d'abord leur devoir, ça devient une "mission impossible" et ces derniers devraient avoir au moins assez de pudeur pour ne jamais reprocher aux écoles de ne pas faire ce qu'eux-mêmes n'ont jamais eu l'énergie d'entreprendre.

Guy Lacombe

Opinions libres

Remerciements

N.D.L.R. Les élèves de la 5e année de l'Ecole Grandin d'Edmonton ont tenu à manifester leur reconnaissance au FRANCO-ALBERTAIN pour le reportage que nous avons publié il y a deux semaines sur l'exposition qu'ils avaient organisée à l'école. Nous reproduisons ci-après quelques-unes de ces petites perles que nous avons reçues.

Cher M. Guy Lacombe

Merci du bel article que tu as imprimé dans le journal à propos de la soirée de gala que nous avons préparée. Merci des belles photographies et merci encore d'être venu à notre soirée.

John Harvey

Cher M. Guy Lacombe

Merci beaucoup d'être venu à notre célébration quand tu avais aussi une réunion ailleurs. Je veux aussi te remercier d'avoir écrit le bel article avec les photos dans le Franco.

Vivian Dumont

Cher M. Guy Lacombe

Je te remercie d'avoir écrit le bel article et aussi d'être venu à notre soirée. J'espère que tu as aimé ça. Merci beaucoup! Je pense que l'article était très bien je l'ai beaucoup aimé.

Lisette Trottier.

M. Guy Lacombe

Je vous remercie du bel article que vous avez écrit à propos de notre classe. Merci d'être venu à notre soirée. Les portraits étaient beaux. Merci beaucoup

Monique Glasgow.

Cher M. Guy Lacombe

Je vous remercie d'être venu à notre soirée de gala, et aussi d'avoir écrit un article avec photos dans le Franco.

Ken Brown

Cher M. Guy Lacombe

Merci de nous avoir donné ton temps pour préparer un bel article.

Sarah Schwab

M. Guy Lacombe

Je vous remercie d'être venu à notre soirée. Merci pour le bel article que vous avez écrit dans le Franco. Il y a de beaux portraits.

Alain Doré

Cher M. Guy Lacombe

Je veux seulement vous dire merci d'être venu à notre soirée, d'avoir pris de si beaux portraits et d'avoir écrit le bel article. Merci.

Lorraine Gourdine

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Goulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

PARTAGEONS NOS ÉCHECS ET NOS SUCCÈS

"... Durant les deux semaines qui viennent, il nous appartiendra de démontrer, à un monde qui n'en est peut-être pas entièrement convaincu, qu'une conférence des Nations Unies peut produire des résultats pratiques et, en l'occurence, amorcer le processus qui fera que la qualité de la vie sur la terre sera nettement améliorée. Il nous incombe de tirer le plus grand parti possible de l'occasion pour partager nos expériences - nos échecs et nos succès - afin de créer parmi nous des contacts nouveaux et durables - pour que le génie collectif du genre humain puisse se concentrer sur les problèmes globaux ainsi que sur les possibilités d'action que présentent les établissements humains..." *(L'honorable Barney Danson, ministre d'Etat aux affaires urbaines, à Vancouver, le 26 mai 1976.)*

RETRACTATION, S.V.P.

"L'honnêteté intellectuelle a ses limites. C'est ainsi qu'on n'a jamais vu un hommr exiger une rétractation d'un flatteur qui aurait fait son éloge au-delà de son mérite". *(Albert Brie, LE DEVOIR).*

* * *

ATTENTION AUX ÉCOLES!

"Conseils au jeune étudiant: Tu t'appliqueras à obtenir tous les diplômes qu'il faut pour te tailler une place dans le système; après quoi, tu te mettras à la tâche de former ton esprit, si tu as encore ce courage et si ton intelligence n'a pas été trop abîmée par les écoles". *(Ibid.)*

* * *

FORME LENTE DE SUICIDE

"A nulle autre époque, il n'a été si important de contenir les coûts de la santé et de chercher d'autres formes possibles de distribution des soins. Le pays ne peut pas se permettre bien longtemps encore le genre de hausse des dépenses de santé dont il a vécu l'expérience au cours des dernières années. De plus, il a démontré que le fait d'affecter plus d'argent à la distribution des soins ne se traduit pas nécessairement par une amélioration de la santé... L'argent investi et la multiplicité des soins n'ont pas réussi à changer nos habitudes de vie, qui sont mauvaises au point de devenir une forme lente de suicide." *(Hon. Marc Lalonde, ministre de la Santé et du Bien-être, à la réunion annuelle de l'Association des infirmières canadiennes, Halifax, 22 juin 1976).*

* * *

ABUS DE L'ALCOOL

"Les ministres canadiens de la Santé ont également convenu que l'abus de l'alcool est un sujet de préoccupation national. Lors de notre conférence tenue en avril, on s'est accordé à dire que les ministères fédéral et provinciaux doivent établir des programmes d'information et d'éducation du public. Le gouvernement fédéral amorcera cette action à l'automne. La réclame de l'alcool, à laquelle je m'intéresse particulièrement, est aussi un secteur à modifier, notamment les annonces visant à promouvoir le rapport entre la consommation de l'alcool et les habitudes de vie souhaitables." *(Ibid.).*

* * *

L'ÉCOLE ET LES ARTS

"Pour que les hommes et les femmes s'intéressent vraiment à la vie culturelle de leur pays, il ne suffit pas d'accorder des subventions de fonctionnement à des orchestres, des subventions pour les projets d'envergure de chanteurs et de musiciens, ou des commandes à des compositeurs. Il faut également que dans les écoles, les enseignants éveillent chez tous les enfants un intérêt pour l'art, les sensibilisent à la richesse de leur patrimoine culturel et aux talents artistiques qui existent chez eux à l'état latent." *(Hon. Hugh Faulkner, secrétaire d'Etat, à la réunion générale annuelle de l'Association des Commissaires d'Ecoles, Saskatoon, le 21 juin 1976).*

* * *

BILINGUISME À LA PORTÉE DE TOUS

"Je crois que le Canada est maintenant perçu internationalement comme un pays qui a su trouver une méthode originale pour parvenir à un bilinguisme véritable dans les écoles - un pays où le bilinguisme est non pas réservé à une élite intellectuelle comme dans certains pays, mais où il est à la portée d'enfants aux capacités intellectuelles variées." *(Ibid.)*

* * *

PEINE CAPITALE

"Ceux qui proposent la peine capitale comme remède magique à toute la criminalité au Canada ne connaissent absolument rien des dimensions du problème. Toute la criminalité a doublé, depuis 1965, et non pas seulement le meurtre. Je ne fais pas que jouer avec les chiffres car, si ceux qui proposent la peine capitale comme méthode de lutte efficace contre le crime sont sérieux, ils doivent soutenir qu'il faut rétablir la peine capitale pour bien d'autres crimes que le meurtre. Je suis certain que personne de sérieux au sujet de la question ne proposerait de retourner au "Code sanguinaire" de l'Angleterre du XVIIIe siècle alors que la mort était peine dont environ 250 délits étaient frappés." *(Warren Allmand, Solliciteur général du Canada, 3 mai 1976).*

* * *

A MEDITER

"Qui veille sur sa bouche garde sa vie, qui parle trop se perd." *(Proverbes, XIII:3).*

"Je suis plus optimiste et plus conscient de l'énorme défi à relever"

J.H. Faulkner

L'année académique qui vient de prendre fin aura été, tant pour le Secrétariat d'Etat que pour les communautés francophones à travers le pays, une période de fructueuses discussions, de collaboration et de concertation en vue d'une meilleure promotion de la francophonie canadienne.

A l'aube de cette année 1975-76 se tenait, à Chicoutimi, la première biennale de la francophonie canadienne. Les délégués venus par centaines de tous les coins du Canada - de l'Acadie aux rocheuses, des prairies aux forêts du nord ontarien - se sont retrouvés pour mettre en commun leurs aspirations et pour repartir plus motivés, plus conscients des multiples formes que revêt la francophonie canadienne à travers le pays. L'Association canadienne d'éducation de langue française a accompli un immense travail en vue de mettre ces Francophones en situation de réflexion.

Dès l'automne 1975 le Groupe de travail sur les minorités de langue française me remettait son rapport. J'eus alors l'occasion de mieux saisir les malaises confrontant la communauté francophone et les handicaps à son plein essor. Cette sensibilisation s'est précisée dans une première rencontre avec la toute nouvelle Fédération des francophones hors Québec. Les réunions se sont multipliées et le dialogue s'est établi de façon plus ferme entre représentants des communautés francophones et fonctionnaires du Secrétariat d'Etat. Nombre de difficultés demeurent à être aplanies et les parties intéressées s'attaquent déjà à la tâche.

Au cours de l'hiver j'ai pu expliquer à la Fédération canadienne des enseignants comment il importait d'accorder à l'éducation française une très haute priorité, et comment mon ministère entendait promouvoir toutes initiatives dans ce domaine. Le fort intéressant projet de matériel didactique d'expression française en Ontario demeure un bel exemple de cette priorité, tout comme le plan de développement de l'éducation en langue française au Manitoba. La rencontre que j'ai eue avec les représentants de la presse francophone hors Québec, en février, m'a fourni d'autres données pertinentes à ma connaissance plus adéquate de la situation souvent précaire dans laquelle se retrouvent certaines institutions francophones minoritaires, parfois même certaines communautés entières. Les annonces que mon ministère publie dans ces journaux et les articles comme celui-ci ne sont que des exemples de cette présence plus soutenue qu'entend maintenir le gouvernement fédéral auprès des Francophones hors Québec.

L'appui du gouvernement canadien au Collège Mathieu, de Gravelbourg, et, de façon bien particulière, au Collège St-Jean d'Edmonton démontre l'intention d'Ottawa d'assurer une éducation française et une formation pédagogique aussi étendues que possibles, dans des conditions aussi idéales que possibles. Mes conversations avec les autorités provinciales, notamment avec les ministres d'éducation de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, m'ont convaincu que nous sommes présentement entrés dans une ère de progrès, et que la qualité de l'enseignement en français ne saurait que s'améliorer.

Au printemps de 1976 il m'a été agréable d'annoncer certains changements structurels à l'intérieur de mon ministère, lesquels devraient assurer une meilleure coordination des politiques de bilinguisme axées sur l'épanouissement des communautés francophones isolées. Notre intention d'établir un plan quinquennal de développement dans ce domaine nous lance, à mon avis, vers l'avenir de façon bien résolue. Face aux recommandations du Groupe de travail sur les minorités de langue française, et à la lumière des discussions que j'ai eues avec les représentants des diverses communautés francophones, je ne saurais prétendre que le développement des Francophones est assuré à tout jamais, ni que l'assimilation est enrayée pour de bon. Même s'il reste beaucoup de travail à accomplir je suis confiant que le plan quinquennal peut nous conduire dans la bonne direction.

Il y a nul doute que l'année 1975-76 a été marquée par le dialogue, lequel se poursuivra, par l'engagement, lequel sera maintenu, par le développement, lequel s'accentuera.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'AEBA

Liste des gagnants

1ère année: *Prix:* LISE CHARTRAND, école Notre Dame élémentaire, Bonnyville; *Mentions:* Brigitte Rondeau, école N.D. élémentaire de Bonnyville et Camille Anctil, école N.D. élémentaire de Bonnyville.

2ième année: *Prix:* PAULETTE CHAUVET, école de Legal; *Mentions:* Claude Bussière, école Routhier de Falher; Guy Leroux, école élémentaire de St-Paul.

3ième année: *Prix:* CHRISTINE HURTUBISE, école élémentaire de St-Paul; *Mentions:* Richard Ducharme, école Notre Dame élémentaire de Bonnyville; Carmen Leroux, école élémentaire de St-Paul.

4ième année: *Prix:* JACQUELINE DUBEAU, école Notre Dame élémentaire de Bonnyville; *Mentions:* Daryl Dolynny, école Notre Dame élémentaire de Bonnyville; Vivianne Caouette, école Notre Dame élémentaire de Bonnyville.

5ième année: *Prix:* MARC CROTEAU, école Notre Dame de Lourdes, Edmonton; *Mentions:* Jean Champagne, école Notre Dame élémentaire de Bonnyville; Roch Beaudoin, école St-Thomas d'Aquin, Edmonton.

6ième année: *Prix:* ROLLANDE BOIVIN, école Langlois, Guy; *Mentions:* Bertrand Boulet, école Routhier, Falher; Pierre Vincent, école St-Thomas d'Aquin, Edmonton.

7ième année: *Prix:* JACQUELINE METIVIER, école J.H. Picard, Edmonton; *Mentions:* Jacques Tremblay, école Routhier, Falher; Vivianne Charest, école Routhier, Falher.

8ième année: *Prix:* ANNETTE LEMIRE, école Routhier, Falher; *Mentions:* Maryse Emond, école Routhier, Falher; Rita Boivin, école Langlois, Guy.

9ième année: *Prix:* ORIETTA MARTINEAU, école Routhier, Falher; *Mentions:* Marie Johnson, école Routhier, Falher; Roland Maisonneuve, école Routhier, Falher; et Geneviève Moquin, école Notre Dame Junior High, Bonnyville.

10ième année: *Prix:* FERNANDE GORDO, école J.H. Picard, Edmonton; *Mentions:* Joyce Tardif, école Routhier, Falher; Annette Ouellet, école G.P. Vanier, Donnelly.

11ième année: *Prix:* MARYLENE CARON, école J.H. Picard, Edmonton; *Mentions:* Marie Descent, école J.H. Picard, Edmonton; Hugues Pettigrew, école J.H. Picard, Edmonton.

12ième année: *Prix:* MONIQUE JOHNSON, école Routhier, Falher; *Mentions:* Richard Johnson, école Routhier, Falher; Denise Moulun, école Routhier, Falher.

****

1er prix - 12e année

Un élan vers la liberté

Il n'y avait rien de tellement extraordinaire dans l'air ce matin-là. Les oiseaux entonnaient leur chant habituel, le même soleil qui avait brillé hier, répandait aujourd'hui sa chaleur sur le village et les plaines qui l'entouraient. Oui, c'était simplement un nouveau jour qui naissait dans la vie des citoyens qui recommençaient le trajet habituel de leur vie quotidienne.

Mais, pour Alfred, le petit chien de Madame Moreau, ce matin avait une signification particulière. Aujourd'hui, tout allait changer pour le petit caniche. Depuis quelque temps, il se sentait mécontent de sa vie monotone. La nuit précédente, il avait décidé qu'il fallait prendre des mesures définitives pour changer son sort.

Tout au long de cette nuit d'insomnie, Alfred avait revécu tous les événements de sa vie passée. Dès sa naissance aux Chenils Moreau, le petit caniche avait été un animal choyé. Il avait tout ce qui était requis pour être heureux: un lit chaud et sec, de la nourriture en abondance et de la compagnie autant qu'il en voulait.

Mais, malgré tout cela, Alfred ne s'était jamais senti bien dans sa peau. On le protégeait et on le gâtait à un degré insupportable. Pauvre Alfred se sentait encagé, il y avait quelque chose qui lui manquait. Et, l'attention minutieuse qu'on lui donnait le rendait presque malade. Dès qu'on apercevait la moindre trace de poussière sur son manteau, on le jetait, sans plus tarder, dans un bain chaud et savonneux. Ces bains fréquents devinrent un cauchemar pour le petit chien qui aurait préféré gambader dans l'herbe et se rouler dans la boue fraîche. Quel horrible destin que d'être enfermé dans ce monde stérile à jamais.

Une des pires expériences qu'Alfred dût subir fut sa première rencontre avec le "coiffeur". La pauvre petite bête avait à peine cinq mois et, son poil devenu assez long, Mme Moreau décida qu'il était temps de lui faire arranger la chevelure. Alors, malgré ses pleurs et ses "grincements de dents", on lui coupa, brossa et frisa le poil. Ensuite on lui noua des rubans rouges autour des oreilles. Quelle horreur! Il se sentait plus orné qu'un arbre de Noël.

Et comme si ce n'était pas assez, il fallait maintenant que Mme Moreau l'emmenât marcher dans le parc, afin d'exhiber la beauté de son petit caniche. Alfred fut obligé d'exécuter des trucs ridicules pour amuser les vieilles amies de sa maîtresse. Après quoi, il lui fallait accepter les caresses de celles-ci. C'était presque aussi humiliant que de voir rire les autres chiens qui le surveillaient. Il les enviait tellement ces bâtards libres. Eux, ils étaient de vrais chiens et non pas de simples ornements pour exhiber dans un salon de dame riche.

Mais, dès aujourd'hui, tout cela devait changer. Alfred avait un plan pour se libérer des rubans, des ficelles et de tout ce qui l'empêchait d'être ce qu'il était vraiment: un chien. Alors, lorsque Mme Moreau l'appela ce matin: "Alfred, ouou! Viens mon petit amour, viens faire une randonnée avec ta maman chérie! "... Alfred, abandonnant sa rêverie, s'approcha docilement de sa maîtresse, à l'extérieur obéissant, mais à l'intérieur, un rebelle. Alors, la grosse dame sortit comme d'habitude avec son petit chien et se dirigea vers le parc. Oui, les oiseaux chantaient, les rayons de soleil dansaient, et Alfred se sentait enivré. Profitant d'un moment d'inattention de la part de Mme Moreau, le petit caniche fait un bond, et hop! d'un coup de dent, il tranche la ficelle qui le retient. D'un élan énergique, il se dirige vers les buissons.

"Enfin! J'ai réussi à briser les chaînes! " Ceci dit, Alfred fait un effort vigoureux pour se débarrasser de ses rubans. Apercevant un beau trou de boue, il se jette dedans en un rien de temps. Quel délice! Et hop, il est disparu, libre, libre, un vrai chien libre!

Maintenant, il ne reste que Madame Moreau, qui ébahie, en véritable humain, ne peut que s'écrier: "Qu'est-ce qui a bien pu prendre mon petit Alfred d'agir ainsi? ! "

Monique Johnson,
Ecole Routhier, Falher

1er prix - 11e année

Les maitres trompeurs

On se retrouve dans la jungle, ce coin sombre de la nature où de gigantesques feuilles plafonnent le ciel et où se cache parmi les broussailles verdoyantes, des animaux de toutes espèces. Quelques semaines déjà, la jungle brésilienne était plus sereine que jamais. On ne pouvait y entendre que le bourdonnement des insectes ou de légers bruissements des feuilles. Soudain, un jour, cette sérénité fit place à un terrible vacarme: c'était la querelle qui s'engageait entre les animaux. Des voix rauques ou aigues fusaient ça et là, faisant trembler d'effroi les minces palmiers. La nature craignait bien que ne ce soit rompre le pacte international de paix qu'avait établi le royaume animal, il y avait à peine quelques semaines. Heureusement, cette querelle ne fut pas l'objet de la rupture du pacte de paix, mais bien d'une disette. Le pacte de paix impliquait un engagement dans lequel tous les animaux promettaient de s'entraider et de ne plus jamais s'entre-tuer. Le régime alimentaire végétarien s'imposait alors. L'eau, source de vie se faisait rare cette année, ce qui fit naître la sécheresse.

On ne pouvait plus attendre la saison des pluies pour s'approvisionner en eau puisque le besoin se faisait sérieusement sentir. Les animaux agiles et rapides devaient parcourir de grandes distances avant de parvenir au plus proche cours d'eau. Tant qu'aux pauvres animaux lents, ils seraient inévitablement destinés à périr. La rivière "Zamboo" qui traversait la pampa amazonienne était devenue l'unique espoir de vie pour toute la jungle. Or, la distance qui séparait la jungle de la rivière Zamboo semblait pratiquement infranchissable pour les pauvres bêtes assoiffées et déjà passablement affaiblies par la chaleur écrasante du soleil. Un procès tenait place au coeur de la jungle. On fit appel aux maîtres félins pour diriger la cour . L'avocat n'était nul autre que Sire l'éléphant qui défendait tant bien que mal les siens, c'est-à-dire les animaux lents.

L'avocat exposait sa plaidoirie: "Chaque animal devra recevoir une provision d'eau en proportion de sa taille et en plus, considérant l'agilité, la rapidité et la supériorité absolue de nos maîtres coureurs, les félins, et leurs compagnes toutes aussi rapides, les girafes, les gazelles, les antilopes et j'en oublie, enfin tous ceux-là devront assurer la survie des animaux lents en les approvisionnant d'eau". Il va sans dire qu'une telle proposition fut rejetée à l'unanimité par les animaux rapides et en particulier par les antilopes, les gazelles et les girafes. Ces dernières s'exclamèrent en coeur s'adressant à l'avocat: "Pourquoi courir des milles et des milles, s'épuiser à faire un double trajet pour des bêtes paresseuses et lâches? Et ne croyez pas Sire l'éléphant, gagner votre cause en nous enflant la tête comme la vôtre par des éloges ou des flatteries hypocrites".

La tortue et l'hippopotame s'indignèrent devant de tels propos. Naturellement, son Honneur le lion se gardait bien de révéler que lui aussi partageait l'opinion de ces demoiselles. Le procès finit bientôt car il n'y avait plus de temps à perdre. Il fallait se mettre en route en quête d'eau. Le verdict proclamé annonçait la décision des juges à savoir que tous devaient partir sur-le-champ pour s'approvisionner d'eau puisqu'il serait impossible aux animaux rapides de revenir à temps ou même de transporter l'eau pour les animaux lents. Le chemin était des plus rudes. Partout de nombreux cadavres jonchés

(suite à la page 7)

PARTICIPATION AU CONCOURS LITTÉRAIRE 1976 DE L'AEBA

ENDROIT:	ECOLE:	PARTICIPATIONS:
Beaumont	--	148
Bonnyville	*N.D. Elém.*	145
Bonnyville	*N.D. Jr. H.*	87
Bonnyville	*Secondaire*	15
Donnelly	*G.P. Vanier*	113
Edmonton	*Grandin*	6
Edmonton	*N.D. Lourdes*	120
Edmonton	*J.H. Picard*	250
Edmonton	*St-Thomas*	92
Falher	*Routhier*	304
Girouxville	--	189
Guy	*Langlois*	25
Jean Côté	--	40
Lafond	--	24
Legal	*St-Emile*	100
Mallaig	--	110
Morinville	*G.P. Vanier*	32
St-Paul	*Elémentaire*	79
St-Paul	*Régionale*	28
Tangente	--	22

UN AUTRE LOUIS HÉMON

Ceux qui connaissent de Louis Hémon que son célèbre roman canadien auront de quoi s'étonner en lisant le premier roman qu'il avait écrit, "Colin Maillard", qu'une maison d'édition du Québec a eu la bonne idée de rééditer il y a quelques mois.

Hémon s'y donne le personnage d'un jeune Irlandais de classe prolétaire, couvant une révolte et un désespoir si généralisés qu'on peut les qualifier de métaphysiques.

Ce Mike plein de santé trouve cependant un emploi de débardeur qui le satisfait modérément et lui permet des joies physiques simples comme une promenade dans le Londres du début du siècle (malgré l'hypocrisie sociale et les misères qu'il découvre), une partie de boxe dans un gymnase, le cher tabac, et surtout la visite des bars.

C'est même la philosophie de la bouteille qu'il fera sienne en définitive, implorant "cet autre génie qui vit au fond des tonneaux" après un commencement de liaison sentimentale qui échoue et le replonge dans "le monde incolore et terne qu'il avait toujours connu".

Le mépris de l'ordre social imposé par les Saxons et le désir de vengeance du jeune Mike ne s'expliquent pas simplement par le fait qu'il est Irlandais. On sait trop bien que Louis Hémon était révolté par la bourgeoisie française à laquelle il avait tourné le dos, et plus généralement, par "un univers façonné d'injustices et de malentendus". Ce n'est pas seulement sa situation de "manoeuvre condamné à rester un manoeuvre" qui nourrit la colère de Mike mais le spectacle du monde, fait à ses yeux, de méfiance, de luttes et d'incompréhension depuis le commencement. L'anti-héros de "Colin Maillard" rejoint avec cinquante ans d'avance la littérature camusienne. Mais, en rétrospective, la grande révolution souhaitée, si jamais elle doit venir, n'est pas encore arrivée...

Mike a réglé une crise religieuse, du moins le pense-t-il, et c'est dans une douce ironie qu'il sympathise avec les sectes et leurs moyens de prosélytisme connus dans le monde anglo-saxon. Il se laisse même recruter par une mission, et Hémon dépeint des séances de "conversions" publiques, des prêches, des défilés de l'Armée du Salut. Ces activités, rarement rendues par des auteurs français, occupent une grande partie du roman.

Le noeud est dans la passion qu'éveille en lui une militante de la mission qu'il fréquente. Passion pleine de mysticisme, car elle seule a le pouvoir de lui faire croire en une providence bonne et de changer sa vision du monde et de lui-même. "C'est en la voyant qu'il avait pour la première fois perçu la réalité de l'amour de Dieu pour ses créatures, et jusqu'où il peut pousser la munificence de ses dons..." Hélas, la divine Miss part avec un autre pécheur qu'elle a déjà conquis.

Mike retournera à sa buvette coutumière et le roman se termine sur une bagarre qu'il provoque conre le patron qui l'avait humilié. Ainsi chacun marche à tâtons, poussé par un destin aveugle plutôt que maître de ses pas, la vie est un jeu de colin-maillard. Un espoir réside malgré tout dans la volonté du pauvre Irlandais de se battre et de continuer de chercher mieux dans l'humanité où il se sent bafoué.

En regard de "Maria Chapdelaine", roman de douceur et de simplicité, "Colin Maillard" est un roman de haine et de complexes. Plus achevé, "Maria Chapdelaine" est devenu cependant un roman historique, tandis que le premier reste actuel.

Dommage que Hémon soit mort dans la fleur de l'âge! Cet accident mystérieux survenu en Ontario alors qu'il se dirigeait vers l'Ouest, "frontière" de colonisation plus vaste encore que celle du Lac-Saint-Jean qu'il venait de connaître...

R. Vien

CONCOURS LITTÉRAIRE
"Les maîtres trompeurs"

(suite de la page 6)

sur le sol indiquaient le passage de la sécheresse meurtrière. Les félins menaient la tête d'un vaste troupeau d'animaux en course. Les gazelles et les antilopes gambadaient à fière allure derrière les maîtres félins tandis que les animaux lents n'avançaient que péniblement. Puis le soir vient éteindre la dernière lueur du jour afin d'endormir la nature. A l'horizon, on pouvait à peine distinguer la silhouette des félins. Ceux-ci revenaient sur leurs pas. On crut d'abord qu'il s'agissait de l'annonce d'un danger, mais les félins, plus affamés que jamais, n'espérant plus atteindre la rivière dévorèrent en un rien de temps tous les animaux qui étaient derrière eux. Les petits animaux lents furents épargnés, considérant la grande distance qui les séparait des félins.

Les maîtres félins avaient rompu le pacte de paix; ils l'avaient ruiné à tout jamais."La justice est-elle encore de ce monde? ", s'exclamaient les pauvres animaux lents. "On instruit des maîtres, on leur met le pouvoir entre les mains, on leur donne toute notre confiance et voilà que leur autorité les aveugle. Ils n'ont l'idée que pour satisfaire leurs égoïsme. Nous, les petits animaux lents de la jungle, nous nous sommes faits rouler par les félins, les maîtres trompeurs. Mais au lieu de chercher la revanche, nous devons unir nos forces dans un combat pour la paix afin que demain règne sur toute la terre, comme dans toutes les jungles, une éternelle justice".

Marylene Caron,
Ecole J.H. Picard, Edmonton

Fédégramme

Madame Gabrielle Parent de Lac La Biche, Alberta, est l'heureuse gagnante de la peinture à l'huile de Mlle Bérangère Mercier

Le tirage a eu lieu de 2 juin, lors de la réunion de la F.F.C.F., section Jean Patoine.

Les dames de la F.F.C.F. tiennent à remercier Mlle Bérangère Mercier et toutes les personnes qui ont aidé à la réussite de la loterie.

La prochaine réunion de la section Jean Patoine aura lieu le mardi, le 7 septembre prochain.

Bonnes vacances à tous.

Eglande Mercier,
Secrétaire de la F.F.C.F.
Section Jean Patoine

"C'EST BEAU LA VIE"
-J.P.Ferland

Michel Gervais

Il me fait plaisir de faire connaître l'existence d'un nouvel ensemble musical qui fera ses débuts en septembre prochain, c'est-à-dire,"l'Ensemble Vocal Michel Gervais". Il s'agit, tout d'abord, d'un ensemble créé pour et composé entièrement de voix de femmes. Un nouvel essai, un "premier" en son genre dans la région, l'ensemble touchera presque toutes périodes de la musique de la Renaissance au chant populaire et folklorique, avec une emphase sur la musique contemporaine. On trouvera parmi les partitions vocales des compositions rarement entendues, soit de Ravel, Debussy, Poulenc, Fauré, Kodaly, Bartok, ainsi que les oeuvres plus connues de Brahms, Schumann et de Bizet, pour en nommer quelques-uns. Que ce soit une musique religieuse, un folklore, une pièce des impressionistes, ou un populaire d'aujourd'hui, l'ensemble exploitera les sonorités diverses: soit par le chant à cappella (sans accompagnement), soit par les oeuvres qui demandent, pour l'accompagnement, différents ensembles des instruments de l'orchestre.

Tout en se dirigeant vers un standard musical assez élevé, elle aura pour but de développer chez les membres un sens musical, de cultiver et d'habituer l'oreille à plusieurs sonorités. Elle fera voir chez les membres la facilité, l'aisance et la joie de chanter que l'on peut trouver par des oeuvres qui, normalement, nous semblent "par-dessus notre tête". Il s'agira d'une rencontre par semaine où l'on pourra s'unir à une expérience musicale.

C'est donc grâce à l'encouragement de l'Alliance Chorale Albertaine que je puisse lancer l'invitation à toutes dames ou demoiselles - musicienne ou non-musicienne, à tenter l'expérience pour la première fois le 8 septembre à 8.00 p.m. au théâtre de l'école J.H. Picard.

LA PROVINCE EN BREF

MORINVILLE



HONNEUR AU MÉRITE

Chaque année, le Mouvement des Femmes Chrétiennes de Morinville accorde des prix de français aux élèves qui obtiennent la plus haute dans les classes de français avancé. Les heureux gagants de cette année sont de g. à d. (1ère rangée): Karen Hesse (2e année); Donald Aquin (1ère année); (2e rangée): Jeannine Morin (3e année); Renée Boissonnault (4e année); Viviane Houle (5e année); et Philippe Lavallée (6e année).

CONCOURS DE CATÉCHESE

Le concours de catéchisme de cette année, pour le diocèse de St-Paul a été préparé par Morinville. Les prix diocésains ont été accordés aux élèves suivants:

PREMIERE CATEGORIE:	Français: Legal: Paulette Chauvet Anglais: St-Paul: Kim Lambert.
DEUXIEME CATEGORIE:	Français: Legal: Suzanne Chauvet Anglais: Plamondon: Mélanie Plamondon
TROISIEME CATEGORIE:	Français: Bonnyville: Mario Lajoie Anglais: Morinville: Melinda Gaetz
QUATRIEME CATEGORIE:	Français: Bonnyville: Geneviève Moquin Anglais: St-Paul: Michelle Annich
CINQUIEME CATEGORIE:	Français: St-Paul: Agnès Hébert Anglais: Morinville: Lynn Chalifoux.

LEGAL

LA SEPTIÈME ANNÉE DE LEGAL EN VOYAGE...

Un voyage fantastique pour nous les trente-sept élèves du grade sept de Legal, a commencé le neuf juin, 1976. Cêtait le voyage qui nous permettraient de voir les montagnes, les chutes et toutes les beautés de la nature. Le voyage nous a conduits à travers le sud de l'Alberta.

Notre première destination était un lieu de campement près de Red Deer. Après un dîner aux sandwiches, nous avons fait le tour du Fort Normandeau à Red Deer. Naturellement, nous avons pris des photos. De là, nous avons repris la route vers Trochu où un bon souper aux chiens-chauds et saladeque M. Paul Gaboury, sa femme, et un autre couple du village avaient préparé avec l'aide de quelques élèves du grade neuf, a été apprécié.

Nous avons continué vers la mine de charbon à East Coulee. Avant de descendre les425 pieds de la mine, nous avons monté nos tentes. Pour plusieurs d'entre nous ce fut une expérience unique que d'explorer ces tunnels de charbon. Pour moi, qui y était déjà allée, j'ai trouvé l'expérience beaucoup plus profitable la deuxième fois.

Nous avons repris la route pour le zoo de Calgary. En arrivant on s'empressa de prendre des photos des bêtes, des plantes des pays chauds, où des oiseaux rares voltigeaient partout. Nous avons vu la "Calgary Tower" le pont au-dessus de la rivière Bow, et beaucoup de montées de chemins. Mais tout cela a été presque oublié quand on a vu le beau parc de "Happy Valley", avec tous ses jeux! Pendant que les garçons montaient les tentes, les filles ont gambadé sur tous les jeux amusants.

Le matin du vendredi était nuageux, mais en arrivant à Banff tout était ensoleillé. Nous nous sommes dépêchés à monter dans les gondoles, qui nous transportèrent à quelque 7,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. , Nous avons eu notre déjeuner et dîner au "Banff Teahouse". La vue des montagnes nous donna la fièvre, pour nous en débarrasser nous nous sommes baignés dans la piscine chaude de Banff, on a eu beaucoup de plaisir. De là, nous nous sommes rendus à Johnstone Canyon où nous avons campé et visité ce fameux canyon et les chutes, malheureusement, il se faisait très tard, et nous avons eu le temps de voir qu'une chute.

Le lendemain nous sommes partis pour les "Columbia Icefields", il faisait beau mais un peu humide. Imaginez-vous ce que nous avons eu! Une tempête de neige! Je n'aurais jamais pensé qu'un glacier pouvait être si intéressant. Nous nous sommes arrêtés aussi aux chutes d'Athabasca. Bientôt il fallait reprendre la route et cette fois notre destination était les ours de Jasper.

Je n'avais jamais vu de près des ours, mais un en particulier n'était pas timide, je crois qu'il avait très faim, et il essaya de manger nos plats et nos verres de carton. Grâce à nos surveillants nous sommes tous allés à la messe à Jasper ce soir-là, sains et saufs.

En route pour Hinton, mais la pluie nous empêcha de monter nos tentes, grâce à deux bons prêtres nous avons dormi dans la cave du presbytère! Encore une fois, je voudrais remercier les pères Bernard et Stevens pour leur hospitalité.

Le dimanche matin, nous sommes allés visiter le "Hinton Pulp and Paper Mill", c'était très intéressant.

Enfin la route la plus agréable fut celle de Legal, où nous sommes arrivés après cinq jours d'absence.

En terminant, je voudrais dire "merci" à tous les gens qui nous ont aidé à faire ce voyage: les parrains de notre walkathon, les parents qui nous ont prêté les tentes et, spécialement nos surveillants, M. et Mme Raymond Tremblay et M. et Mme Réal Champagne. Des remerciements sincères des deux classes du grade 7 de Legal.

Paulette Dubé

RIVIERE-LA-PAIX



NOUVELLE ANIMATRICE A RIVIERE-LA-PAIX

Depuis quelques semaines nous avons une animatrice à Rivière-la-Paix. Il s'agit de Mme Adrienne Mackell de Girouxville.

Née à Caplan en Gaspésie, Adrienne est la fille du regretté Gérard Bernard. Elle fit ses études à Caplan et au couvent des Ursulines à Gaspé. La famille Bernard arrivait dans notre région en 1951 et Adrienne épousait Gérard Mackell en 1954. Adrienne et Gérard ont 4 enfants; trois garçons, Denis, Raymond et Normand et une fille, Cécile. Ils demeurent sur une ferme à Girouxville.

Adrienne est présentement présidente du comité culturel régional et elle est également très active dans d'autres organisations locales et régionales.

Si quelqu'un désire contacter Mme Mackell, le bureau de l'animation est toujours au Centre culturel Notre Dame, et le numéro de téléphone en est le suivant: 837-2026.

BONNYVILLE

LAURÉATS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE BONNYVILLE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1975-76



Les étudiants de l'année de l'Ecole Secondaire de Bonnyville. Dans l'ordre habituel, Bill Lineker (11e année); Ginette Laing (10e année); Laura Senecal et Ernest Lacombe, lauréats du trophée Denis Biron, et enfin Twila Batke, étudiante de l'année (12e année).



Sur cette photo, on reconnaît (1ère rangée de g. à d.): Eric Gladue, reconnu comme le meilleur des athlètes du côté des garçons; Susie Strumecki, la meilleure athlète du côté des filles; et Cyprien Blain, l'athlète dont les progrès ont été les plus remarquables chez les garçons. Dans la seconde rangée, il s'agit de Corrine Demers et Louise Sylvestre qui ont fait le plus de progrès en athlétisme et Roger Busque qui s'est mérité le prix de l'art dramatique et du théâtre d'enfants.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSION CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut ser procurer les documents de soumission sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: Pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 801 Edifice des ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E., CALGARY, Alberta; 701 Edifice Financial, REGINA, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent,SASKATOON, Saskatchewan; 201-269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.Les contracteurs intéressés à soumettre leur soumission, doivent contacter le bureau situé le plus près des endroits mentionnés ci-haut, le 2 juillet 1976 ou à une date ultérieure.

PROJET No. 85451

EXCAVATION, ROADS AND FENCING, MAXIMUM SECURITY INSTITUTION EDMONTON, ALBERTA-PACKAGE 4411

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction le 2 juillet 1976 ou à une date ultérieure, aux endroits suivants: EDMONTON, CALGARY, VANCOUVER, SASKATOON, REGINA, et au Winnipeg Builder's Exchange WINNIPEG, Manitoba.

Date limite: le 21 juillet, 1976
Dépôt: $100.00

Pour de plus amples détails, contactez:

S.L. Wright
Directeur du projet
Ministère des Travaux Publics, Calgary
Tél: (403) 231-5656

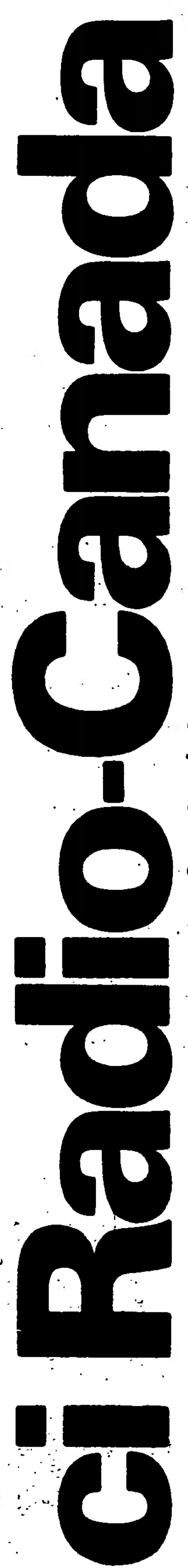
INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest.



Michèle Juneau et Claude Sylvestre: prix Judith-Jasmin pour les Dossiers Questions de vie et de mort en reprise cette semaine
(article en page 9)

Lise Garneau: un visage nouveau à l'information

Rencontre avec Mgr Tessier

A Documents: Un profil de Mobutu

Une fenêtre sur le monde
samedi 3, 18 h 00

«L'Arbre de Charlot» et «Les Enfants et les Olympiques»

L'Arbre de Charlot, film d'animation d'origine suédoise, de même qu'une production allemande sur les Jeux Olympiques, seront diffusés à **Une fenêtre sur le monde**, le samedi 3 juillet à 18 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

L'Arbre de Charlot nous propose un voyage par le rêve, tel qu'imaginé par Charlot, installé au sommet de son arbre.

Par la force de l'imagination, ce dernier prend le train et se dirige vers Göteborg, ville maritime située sur la côte ouest de la Suède, à mi-chemin entre Oslo et Copenhague.

Nous l'accompagnerons dans son rêve, tout en découvrant une technique d'animation fort intéressante.

Ainsi, ce film ne nous propose pas une action spectaculaire mais présente un souci d'esthétique important, appuyé sur des séquences simples, mais très belles.

Si, à quelques reprises, le téléspectateur a l'impression d'être retenu dans l'espace, c'est qu'on a voulu lui laisser le loisir d'apprécier la richesse de chacun des dessins de *l'Arbre de Charlot*, qui met en relief mille et un détails de la vie courante.

Ce film nous invite donc à «regarder» d'une nouvelle façon. D'une part en suivant le déroulement de l'intrigue, mais aussi en découvrant les multiples dimensions d'un même plan.

En deuxième partie, l'animateur Marc Filion présentera la version française d'un court métrage animé intitulé *Die Olympiad der Kinder (les Enfants et les Olympiques)*.

Ce dessin animé sans paroles nous propose les Jeux Olympiques, vus et dessinés par des enfants.

Grâce aux mouvements de la caméra et à un montage rapide, le rythme de ce film est assez accéléré et nous donne une impression originale des Jeux.

Louise Collette réalise **Une fenêtre sur le monde**.

Marc Filion



Défi
samedi 3, 19 h 30

«De la ville à la terre»

Les quatre frères Rousseau ont choisi de quitter Rimouski pour tenter l'expérience de la vie de cultivateur.

S'agit-il d'un simple retour à la terre, décidé sur un coup de tête, sans aucune préparation? «Nous avons réfléchi longtemps avant de faire le saut, nous répond l'un d'eux. Et si nous l'avons fait, c'est en vue de devenir agriculteurs à part entière.»

Le réalisateur Daniel Bertolino, de Via le Monde Canada inc., de même que l'animatrice Diane Renaud, se sont rendus à la ferme où logent maintenant les frères Rousseau.

C'est à 25 kilomètres au sud de Rimouski, tout près de Saint-Fabien, petit village situé en bordure du Saint-Laurent, que se déroulera le prochain **Défi**, le samedi 3 juillet à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

En quittant le rythme effréné de la ville, les frères Rousseau se sont fixé un objectif primordial: vivre. Vivre à tous les niveaux. 24 heures par jour, par un métier en rapport direct avec la nature.

Au-delà du changement géographique, cette vie nouvelle a entraîné une série d'implications, comme l'expliquera l'un des quatre frères à l'animatrice.

Comme tout le monde, les Rousseau ont besoin d'argent pour se procurer les biens essentiels, mais ils entendent surtout atteindre une nouvelle qualité de vie avec les revenus que la ferme pourra générer. Pour l'instant, deux d'entre eux doivent travailler à l'extérieur de façon à alimenter l'entreprise agricole, qui devrait faire ses frais dans deux ans.

D'autre part, la vie à la ferme a exigé de gros efforts d'adaptation à ces quatre barbus venus de la ville: définir des rôles en fonction des goûts et des aspirations de chacun, établir des relations avec leurs voisins cultivateurs.

Sur ce dernier point, les Rousseau ont franchi un cap difficile. Ils ont toutefois dû faire leurs preuves avant de gagner l'amitié de leurs nouveaux collègues.

Sur de très belles images où l'on voit ces nouveaux cultivateurs à l'oeuvre, la conversation rejoindra de nombreux autres sujets tels l'évasion, la ville, la peur, les difficultés financières.

Les frères Rousseau à St-Fabien



Donat Chiasson. Donat Lacroix chante «La Complainte d'un vieux pêcheur». Animateur: Robert Gagnon. Recherche: Léon Nadeau. Réal.: Jean-Guy Landry et Gerry Leblanc. — «Il gravit la montagne...» Gratien Volluz, guide de montagne, alpiniste, fondateur des pèlerinages alpins pour jeunes. Recherche: Léon Nadeau. Réal.: Roger Leclerc.

24h00 CINÉMA ●
La Tendre Ennemie. Comédie dramatique réalisée par Max Ophuls, avec Simone Berriau, Jacqueline Daix, Catherine Fonteney et Georges Vitray. A l'occasion des fiançailles de sa fille, un fantôme juge à propos de revenir sur la terre: il n'est pas d'accord avec le choix du fiancé

20h.30 Jo Gaillard
21h.00 La cuisine d'ailleurs
22h.00 Ici et là
22h.30 Téléjournal
23h.00 C'était hier

24h00 CINÉMA
Au diable la célébrité. Comédie satirique réalisée par M. Monicelli et Steno, avec Marcel Cerdan, Ferruccio Tagliavini et Mischa Auer. Avec l'aide du diable, un jeune professeur endosse la personnalité de trois hommes célèbres afin de conquérir la femme qu'il aime (It. 49).

MERCREDI
7 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». De la société primitive à la société de consommation. Participation de Micheline.

10h30 TUKTU
Narrateur: Robert Gadouas. Production: ONF. «Tuktu et le grand phoque». Un grand phoque s'échappe après avoir été harponné par le père de Tuktu.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Prothèses» avec le Dr Martin. Prothèses dans la hanche. Témoignages de deux patients. Résultats obtenus.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Un royaume d'Asie centrale: l'Afghanistan». Documentaire sur la population nomade qui forme la majorité de ses habitants. Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. Narrateurs: Jacques et François Gall.

12h00 DOCTEUR DOOLITTLE
«L'Hippopotame volant».

12h30 DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS
Conception et entrevues: Anik Doussau. «La Danse». La danse contemporaine, telle que conçue par la troupe de la Nouvel-Aire, est avant tout un moyen d'expression d'une réalité vécue. Pour la troupe de la Place Royale, les chorégraphies reflètent l'implication de l'homme dans notre monde technologique.

13h00 SUR DES ROULETTES
D'Ottawa. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean-Bernard Rainville. Réal.: Jacques Renaud.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. Thème: «Les Sports en plein air». «Le Cyclisme». Inv.: M. Gilles Paradis, publicitaire du club cycliste de Chicoutimi. — «L'Escalade». Inv.: M. Guy Gingras. — «La Voile». Inv.: MM. Michel Pilote et Lester Doyle. — «Le Canoë». M. Lucien Boivin et un groupe d'adeptes du canoë-camping. Animatrice: Lison Hovington. Rech.: Odette Paillé. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA ●
Année 1918: les illusions d'une victoire (2e). Documentaire réalisé par Roger Cadet et Marc Ferro. 11 novembre 1918: signature de l'Armistice. 1919: la conférence de la paix amène la signature du Traité de Versailles. Tour d'horizon des événements qui se déroulent en Europe et en Amérique (Fr.).

16h00 SÉSAME

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«Le Petit-fils Jérémie».

17h.00 Dossiers
17h.30 Ce soir
18h.00 Baseball: Philadelphie à Montréal

JEUDI
8 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Poitrine». L'enfant atteint-il son potentiel de croissance? Participation de Claude.

10h30 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Cheval et le loup».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: taille des haies et des arbustes, avec Paul Pouliot. Bricolage: peinture polyéthylène, son degré de lustre, avec Daniel Bergeron. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Au pays des lotus». Dans le delta du Danube, foisonnent outardes, hérons, cygnes, pélicans blancs et chiens riverains, seuls canidés hibernants.

12h00 FRANCIS AUX PAYS DES GRANDS FAUVES
Documentaires tournés en Afrique par Jeannette et Maurice Fiévet. En vedette: leur fils Francis. «Quand vient la tornade».

12h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Ceux de l'Ouest». Mgr Beaudoux et quelques francophones parlent de la condition actuelle du français au Manitoba.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Sherbrooke. «L'Université du 3e âge». Inv. Mme Cécile Latulippe, responsable de l'organisation de ces cours; M. Roger Bernier, dir. général de l'Education permanente à l'Université de Sherbrooke; Lise Lebrun et Soeur Claire et leur expérience d'éducation populaire auprès de personnes âgées dans le quartier centre-sud de Sherbrooke, et témoignages de personnes du 3e âge sur leur nouvelle vie d'universitaire. Réal.: Claude Colbert.

14h30 CINÉMA ●
Mon curé chez les pauvres. Comédie réalisée par Henri Diamant-Berger, avec Yves Deniaud, Arletty et R. Bussières. Un prêtre a cédé un christ de grande valeur à un paroissien en échange d'un don destiné à la réparation de son église. L'évêque est alerté (Fr. 56).

16h00 SÉSAME

16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «Le Bal des gorilles».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Les Requins dormeurs du Yucatan. Documentaire réalisé par Philippe Cousteau. A quelques kilomètres d'Isla Jumeres, dans la péninsule du Yucatan, l'équipe de la Calypso tente de percer le secret des requins qui séjournent dans les grottes (dernière).

18h00 CE SOIR

18h30 DOSSIER
«Question de vie et de mort» (3e): «Ceux qui soignent les malades.» Michèle Juneau discute avec des médecins, des infirmières et des personnes oeuvrant en milieu hospitalier. Recherches: Fabienne Julien. Réal.: Claude Sylvestre.

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
Avec Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat John.

19h30 ARSÈNE LUPIN
D'après Maurice Leblanc. En vedette: Georges Descrières. «Herlock Sholmes lance un défi». Un collier précieux a été volé. Herlock Sholmes soutient qu'il peut le retrouver en moins de quatre jours. Lupin relève le défi.

20h00 LES GRANDS FILMS
Bingo. Drame social réalisé par Jean-Claude Lord, avec Réjean Guénette, Anne-Marie Provencher, Claude Michaud, Gilles Pelletier, Alexandra Stewart et Jean Duceppe. Un étudiant, indigné par un conflit de travail où son père est engagé, se laisse entraîner dans un complot terroriste. Il participe à l'enlèvement de cinq hommes d'affaires et à divers attentats à la bombe

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 JASON KING

«Des dessins insolites». Constatant qu'une bande dessinée basée sur les personnages de ses propres romans acquiert un caractère sinistre lorsque traduite en chinois, Jason King se rend en Chine pour tirer l'affaire au clair.

24h00 CINÉMA
Les Orgueilleux. Drame réalisé par Yves Allégret, avec Gérard Philipe, Michèle Morgan et C. L. Moctezuma. Un couple français échoue dans un village mexicain où le mari meurt d'une maladie contagieuse dont l'épidémie se propage. La jeune femme, désemparée, rencontre un médecin français, devenu alcoolique après la mort de sa femme (Fr.-mex. 53).

VENDREDI
9 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le sexe de la personne qui s'entraîne et ses progrès dans l'entraînement. Participation de Suzanne.

10h30 SATURNIN
«Saturnin, la corde au cou».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux fédéraux»: protection de la santé.

11h30 LE MONDE DE LA CARICATURE
«Le Rire». Qu'est-ce qui fait rire? Qu'arriverait-il si tous les humoristes faisaient la grève?

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Pierre, Anne, Robert, du Canada».

12h30 LE VIEUX-MONTRÉAL
Guide: Guy Beaugrand-Champagne; spécialiste: le professeur Claude Perreault. «Rue St-Paul».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rivière-du-Loup. «Les Milieux naturels du Québec: le littoral du Bas-du-Fleuve». Inv. M. Paul Darveau, biologiste et conseiller pédagogique. — «Le Camp musical de Saint-Alexandre-de-Kamouraska». Inv. MM. Claude Thibault, président; Raymond Dumont, fondateur et secrétaire, et Denis Maheu, moniteur en chef. Animatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

14h30 CINÉMA
Présence des extra-terrestres. Documentaire réalisé par Harald Reinl. Des êtres extra-terrestres ont-ils déjà visité notre planète? Des écrits anciens, des phénomènes, les ruines d'anciennes civilisations tendraient à le confirmer (All. 70).

16h00 SÉSAME

16h30 POUR TOUS
Le Mystère Andromède (1re partie). Science-fiction réalisé par Robert Wise, avec Arthur Hill, David Wayne, James Olson et Kate Reid. Un satellite artificiel revient sur la terre, porteur d'un virus qui détruit la population d'un village du Nouveau-Mexique. Quatre savants s'efforcent d'isoler ce virus venu de l'espace (USA 71).

18h00 CE SOIR

18h30 DOSSIER
«Questions de vie et de mort» (dernière): «Peut-on mourir sans souffrir?» Inv.: Cécilia Saunders, dir. hospice St. Christopher, en banlieue de Londres, et le docteur Balfour Mount, hôpital Royal Victoria, Montréal. Interviewer: Michèle Juneau. Recherches: Fabienne Julien. Réal.: Claude Sylvestre.

19h00 ENCORE DEBOUT
De Moncton. Variété présenté par Calixte Duguay. Inv. Paulette Cormier et Jeff Budd, guitariste. P. Cormier: «A la chandelle», «Le Grand Six-Pieds», «Marin» et «Les Pommes de terre». J. Budd: «Prélude en mi mineur» (Villa-Lobos) et «Gavotte» de la 3e Suite (Bach). Réal.: Pierre Leblanc. Mise en ondes à Montréal: Pierre Day.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Une vie bien remplie». Un botaniste espère que son petit-fils partagera sa passion. Au cours de ses expéditions tropicales, il a contracté une forme maligne de malaria. Lorsqu'il apprend que son petit-fils préfère le basket-ball à une carrière scientifique, il refuse de se laisser soigner.

20h30 HORS SÉRIE
Lucien Leuwen. D'après le roman de Stendhal. Adaptation et dialogues: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara. Réal.: Claude Autant-Lara. Coproduction franco-italo-suisse-belge. Interprètes: Bruno Garcin, Nicole Jamet, Antonella Lualdi, Jean Martinelli, Jacques Monod, Mary Marquet, Marcelle Arnold et Nicole Maurey. **1er de 7:** En 1832, Lucien Leuwen, fils d'un riche banquier, s'est fait chasser de Polytechnique pour ses opinions républicaines. Son père le fait nommer dans un régiment de lanciers, à Nancy. Lucien y a aperçu une jeune aristocrate, Bathilde de Chasteller.

21h.30 Science et réalité
22h.00 Dossier

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
L'Arrangement. Drame psychologique écrit et réalisé par Elia Kazan, avec Kirk Douglas, Deborah Kerr, Faye Dunaway et Richard Boone. Un homme qui a voulu se suicider commence une convalescence au terme de laquelle il refuse de reprendre son travail. Appelé à New York, il y retrouve une jeune maîtresse (USA 69).

l'abbé Roland Boulet. Animateur: le père Emile Legault. Réal.: Claude Colbert, de CKSH, Sherbrooke.

11h00 RENCONTRES
Invité: Mgr Albert Tessier, à qui on doit les Instituts de pédagogie familiale (**1re de 2**). Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 VERS L'AN 2,000
Documentaire réalisé par Warner Troyer. Narrateur: Michel George. Avec Ralph Nader. «Le Consommateur: que le vendeur se méfie». Le consommateur de demain sera-t-il aussi bafoué et exploité que celui d'aujourd'hui?

13h.30 L'heure des quilles
14h.30 Francophonissime
15h.00 Magazine de la semaine verte
16h.00 D'hier à demain
17h.00 Second regard
18h.00 Téléjournal
18h.15 La vie qui nous entoure

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Janine Fluet, Camille Ducharme et Yolande Roy. «Une fugue inattendue». Gertrude, exténuée, quitte la maison et se réfugie chez son amie Germaine. Edmond et les enfants sont inquiets. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Qu'est-ce que t'en penses, toi? (3e de 8). «L'Imagination». Avec André Cartier, Marie-Louise Dion, Robert Gravel, Jacques Lavallée, Francine Tougas et la participation d'enfants (séquences tournées dans une pouponnière). Textes: Réjane Charpentier. Musique originale de François Morel. Réal.: Gilles Senécal.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Jeux Olympiques, reflet de l'Histoire. «Les Jeux du bout du monde» (5e de 6). Documentaire réalisé par René-Jean Bouyer, avec A. Geesink, Christine Caron, Daniel Morlon et Colette Besson. 1964: le Tiers monde décolonisé fait son entrée aux Jeux Olympiques présentés à Tokyo. C'est la fin d'une époque. Rien ne sera pareil après Kennedy, le Vietnam, Jean XXIII, mai 1968. Les Jeux de Mexico en 1972, nés sous le signe du drame, se dérouleront dans une extrême tension physique et politique.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: les Sept Serrures de Prague. Documentaire réalisé par Jean-Jacques Sirkis. Tandis que Hitler triomphe en Allemagne, commence l'agitation des Sudètes qui entraîne, en 1938, une amputation de la Tchécoslovaquie, suivie de la transformation de la Bohême-Moravie en protectorat allemand. Dans ce contexte historique se déroule l'authentique et mystérieuse chasse au trésor tchèque, qui doit échapper aux convoitises des agresseurs allemands (Fr.-tch. 73-74).

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Métiers traditionnels du Québec: le Ferblantier. Documentaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières sur Eugène Dionne, ferblantier de Saint-Cyprien, qui nous fait redécouvrir la théière, la râpe, la petite-main et le porte-ordures. Réal.: Léo Plamondon. Prod.: Université du Québec à Trois-Rivières.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
Charles, mort ou vif. Drame réalisé par Alain Tanner, avec François Simon, Marcel Robert, Marie-Claire Dufour et Maya Simon. Le directeur d'une petite entreprise familiale décide, un jour, de tout abandonner. Il vit chez un couple bohème, sachant qu'il ne pourra éviter l'inéluctable (Suisse 69).

LUNDI
5 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le tissu adipeux. Participation de Micheline.

10h30 OUM, LE DAUPHIN
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux de différentes espèces.

10h45 LA SOURIS VERTE ●
Chansons, contes, jeux et bricolage, avec Louisette Dussault. «Les Poissons».

11h00 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Droit». Me Edith Guilbert-Lambert, notaire, nous parle de la succession et des testaments. Réal.: Marcel Lamy.

11h30 NANNY
Comédie, avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Un coucou tapageur». Butch veut ramasser de l'argent pour se procurer un vieux phonographe. Sa passion pour l'économie devient une obsession.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «La Vitre brisée».

12h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«L'Habitation». La maison canadienne-française a considérablement évolué, pas toujours dans le sens le plus harmonieux, selon les influences esthétiques, politiques, sociales et économiques.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Gilles Pellerin; Coanimateur: Normand Choquette. Réal.: Roland Fafard.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
D'Ottawa. Thème: «La Solitude». Témoignages de personnes ayant vécu différents aspects de la solitude: Louise Leclerc, Gisèle Parisien, François Durand, Denis Léveillée, Jean-Paul Leroux, Halia Remigio, Marielle Blanchard, Alain Letendre et Jean-Lou. Animation, recherches et entrevues: Raymonde Provencher. Réal.: Maryse Bourdeau.

14h30 CINÉMA
Jeannot l'intrépide. Dessins animés réalisés par Jean Image; scénario d'Errine; dialogue de P. Colline. Jeannot et ses amis scouts veulent venger le Petit Poucet des tracas que l'Ogre lui a causés et débarrasser la terre de ce monstre cannibale (Fr. 50).

16h00 SÉSAME
16h30 MARIE QUAT'POCHES
En vedette: Jani Pascal. Les mille et une espiègleries d'une petite fille. «Martiens, fantômes et fantaisies».

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. «Diplomate apprivoisé» (**dernière**).

18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Lecteur: **Paul-Emile Tremblay.** Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.

18h30 DOSSIER
«La Santé mentale». Vaste enquête sur la situation de la santé mentale au Québec. **6e et dernière:** «Le corps crie au secours». Participation de membres de l'équipe psychiatrique de l'hôpital du Sacré-Coeur. Recherches, textes, interviews et animation: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La finale nationale. Moncton contre Edmonton. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal.: Ollivier Caron, CBOFT-Ottawa.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Jacques Primeau. Coord.: Gaston Dagenais.

20h00 LA LÉGENDE DES STRAUSS
Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899. Scénario: Anthony Skene. Réal.: David Giles. Avec Eric Woofe, Alistair McKenzie, Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Barbara Ferris, Derek Jacobi, Christopher Benjamin, Nikolas Simmonds, Max Latimer, Jeffrey Segal, Tony Anholt et Arthur Pentelow. Orch. de Londres, dir. Cyril Ornadel. **8e et dernière:** «Adèle». A 58 ans, Johann Strauss a le sentiment qu'il est un homme fini. La séparation avec sa femme, des échecs successifs, la brouille avec sa famille l'ont démoralisé. Sa maîtresse, Adèle Deutsch, lui donne un peu de paix mais il ne peut l'épouser car le divorce est interdit en Autriche.

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Orch., dir. Cyrille Beaulieu. Réal.: Maurice Dubois.

22h00 LE JARDIN DES ÉTOILES
Du Jardin des étoiles: le groupe Octobre. Au programme: «La Passe du grand flambeau». «Tendre torture» et «La Douzaine chaude». Réal.: Gary Plaxton. Kébec Films.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine précédente.

23h55 CINÉMA ●
Adorable menteuse. Comédie fantaisiste réalisée par Michel Deville, avec Marina Vlady, Michel Vitold et Macha Meril. Deux soeurs aux tempéraments opposés: la première est menteuse et prétend que c'est le seul moyen de réussir; l'autre est gaffeuse par souci de dire la vérité. La première décide d'entreprendre la conquête d'un voisin célibataire dont elle se moque (Fr. 61).

MARDI
6 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Taille». Que savons-nous au sujet des centenaires? Participation de Claude.

10h30 TOPINO
10h45 LA SOURIS VERTE ●
11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Mode». Vêtements faits avec des draps et des serviettes de bain, avec Jacline Gilbert.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Les nouvelles de Marcel sont rares et la proximité des combats lance la population sur les routes.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Jour de pluie».

12h30 LA PORTEUSE DE PAIN
L'industriel Harmant souhaiterait bien que Clément, le fils Labroue, fasse la cour à sa fille Mary. Clément préfère la tendresse et la simplicité de Lucie, la couturière de Mary.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Rémy Charland. Réal.: André Poulin.

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois Rivières. «Images et commentaires sur la ville de Trois-Rivières». Tournée touristique, avec l'historien Claude Lessard, professeur. Animatrice: Louise Hamel. — Le Dr Conrad Godin nous parle de la prison, transformée en musée. Animatrice: Céline Perron. — L'histoire du nouveau et de l'ancien marché de Trois-Rivières, avec le frère Léonce Mercure, o.f.m. Animateur: Roland Leclerc. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA ●
Année 1918: le Dénouement (1re). Documentaire réalisé par Francis Caillaut. Narrateur: Jean Negroni. Faits saillants de la dernière année de la Grande Guerre (Fr.).

16h00 SÉSAME
16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
«L'Espionne qui vient du show».

17h00 DANIEL BOONE
«L'Homme affamé».

18h00 CE SOIR
18h30 DOSSIER
«Questions de vie et de mort». **1re de 4:** «Attitudes devant la mort». Historique du comportement devant la mort. Michèle Juneau, journaliste, s'entretient avec MM. Philippe Ariès, historien; Alfred Fabre-Luce, journaliste et écrivain; Vladimir Jankélévitch, philosophe, professeur à la Sorbonne et écrivain. Ovila Bélanger, aumônier et dir. d'un foyer de charité; Daniel Pinard, journaliste, et l'écrivain André Malraux. Recherchiste: Fabienne Julien. Réal.: Claude Sylvestre.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Emile et les détectives» (2e de 2). Emile et Gustave montent la garde dans les ruines. Au matin, ils voient arriver les deux hommes de l'hôtel et entreprennent de les filer. Au cours de l'opération, Emile disparaît.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal et Jean Besré. Christian est géné par le fait qu'une de ses clientes lui offre des cadeaux. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 ERREURS JUDICIAIRES
«Un inculpé volontaire». Avec Georges Claisse, Madeleine Robinson, Robert Dalban et Me René Floriot. Durant une de ses visites clandestines à sa maîtresse, un homme apprend qu'une prostituée est assassinée dans le même immeuble. Devant la menace de voir sa vie maritale brisée, il se laisse inculper plutôt que de s'expliquer avec sa femme. Réal.: Jean Laviron.

21h00 LES MOHICANS DE PARIS
Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy, Guy Kerner, Danielle Volle et Georges Garvarentz. **7e.** Gibassier espionne une réunion secrète des Carbonari. Pendant deux jours, il reste prisonnier des catacombes. Plantard apprend à Mlle Freval que celui qu'elle aime est à l'étranger.

21h.30 Le 60
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Second regard** présentée par Jacques Houde. Texte: Jean Charlebois. Coord.: Claude Routhier. «L'Acadie: la mer». Inv. MM. Raymond Bujold, prêtre; Roméo Savoie, peintre; Donat Lacroix, chansonnier; Daniel Thériault, pêcheur, et Mgr

Les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire
le 4, 20 h 00

Le Dossier secret des trésors
le 4, 21 h 00

Les Métiers traditionnels
le 4, 22 h 00

«Les Jeux du bout du monde» 1964-1968

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 4 juillet à 20 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir la cinquième d'une série de six émissions intitulée **les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire.** René-Jean Bouyer, qui a effectué la recherche des documents de cette série, est le réalisateur de cette cinquième émission qui a pour titre *les Jeux du bout du monde* (1964-1968). Textes, entrevues et animation: Daniel Costille.

1964

1964: premiers Jeux d'Asie, premiers Jeux de l'Afrique indépendante. Le Tiers monde entre en scène à Tokyo sous les regards satisfaits de 100,000 Japonais. Le Japon, géant économique, peut être fier de lui, les Jeux sont grandioses, la défaite de 1945 est loin...

Pourtant, une amère déception les attend dans leur discipline nationale: le judo, dont c'est l'entrée aux Jeux. Akio Kaminaga, l'idole de 90 millions de Japonais, est battu en finale par un Hollandais, Anton Geesink, qui relate l'événement.

Une tragédie nationale, se souvient le journaliste Maurice Labro. L'idole française, c'était une lycéenne de 16 ans: Christine Caron; c'est aujourd'hui une femme, une mère de famille, qui a retrouvé devant les caméras son entraîneur, Suzanne Berlioux. Une rencontre tendre et charmante au cours de laquelle elles évoquent la finale des Jeux de Tokyo. La France avait une autre vedette à Tokyo: Michel Jazy. La France entière l'attendait dans le 5,000 mètres; hélas! il n'est que quatrième. Après Gotvallès et Maryvonne Dupureur, c'est la «déroute nationale».

Pourtant, l'honneur sera sauf: à la dernière minute, Pierre Jonquère d'Oriola remporte en jumping l'unique médaille d'or française.

1968: Mexico

Et puis, les années passent et nous arrivons en 1968: année violente. A Mexico, un journaliste anglais, John Rodda, est témoin du massacre de la place des Trois Cultures et nous le raconte: 275 étudiants sont tués, huit jours avant la cérémonie d'ouverture. Les Jeux auront-ils bien lieu? Oui, malgré tout, mais dans un climat explosif.

Quant aux résultats, ils dépassent toutes les prévisions. L'altitude, 2,000 mètres, est en partie responsable, mais aussi l'apparition de la piste en tartan, de la perche en fibre de verre, des chronométrages au 1/100e de seconde.

Et cette fois, les représentants de la France vont se montrer plus brillants. Le 4 x 100m français: Fenouil, Delecour, Piquemal et Bambuck; les cyclistes: Trentin et Morelon. Mais la plus belle médaille, c'est celle de Colette Besson, dans le 400 mètres. La première depuis 20 ans en athlétisme féminin. C'était magnifique mais aujourd'hui, Colette Besson parle... Il y avait un revers à cette médaille.

Lorsque Tommie Smith et John Carlos gagnent le 200 mètres, l'incident éclate. C'est le poing ganté de noir. Le symbole du Black Power. Après la célébrité, ils vont connaître la misère... On ne nous a pas pardonné ce geste, déclare Tommie Smith retrouvé à Los Angeles.

Russes et Tchèque s'affrontent en gymnastique. La belle Vera Caslavska nous dit ce qu'elle a éprouvé.

1968: Mexico avec ses drames, ses problèmes politiques, c'était la préfiguration de ce qui allait arriver en 1972 à Munich, mais ceci est une autre histoire (sixième émission).

Christine Caron



«Les Sept Serrures de Prague»

Les Beaux Dimanches présentent, le 4 juillet à 21 heures, un autre épisode de la série **le Dossier secret des trésors:** *les Sept Serrures de Prague.*

Derrière l'histoire des trésors se cache une partie de l'Histoire tout court. Toutes les sociétés ont voulu s'incarner dans la possession de trésors qui, au-delà de leur valeur matérielle, font figure de symbole. C'est ainsi que pour la Tchécoslovaquie, le trésor de Prague a symbolisé la patrie depuis le XIIIe siècle. Durant le dernier conflit mondial, on se souvient que les armées hitlériennes ont envahi la Tchécoslovaquie. Dès mars 1939, la Bohême-Moravie était sous protectorat allemand. Ce n'est qu'en 1945 que la Tchécoslovaquie réussit à se libérer du joug nazi pour retomber sous celui de Moscou.

C'est durant la guerre de 39-45 que s'est déroulée l'authentique et mystérieuse chasse au trésor tchèque qui devait échapper à la convoitise des agresseurs nazis.

C'est l'histoire de ce trésor que nous raconte l'épisode intitulé *les Sept Serrures de Prague.* Ce trésor, protégé depuis l'an 1316 par une bulle papale émise en Avignon, est aujourd'hui conservé dans un caveau spécial de la cathédrale Saint-Guy, derrière une porte blindée. Plus que jamais, le trésor incarne l'âme du peuple tchécoslovaque.

Entièrement tournée à Prague, cette émission raconte l'histoire du trésor, à l'aide de reconstitutions dramatiques, de documents et de films d'archives. Au milieu des ruses, des subterfuges, des poursuites et des attentats, les héros de cette aventure sont, depuis Jean Huss brûlé vif à Constance sur les bûchers de l'Inquisition, les présidents Benes et Svoboda, le S.S. Obergrunnen fuhrer Reinhard Heydrich, Hermann Franck et des dizaines de simples citoyens de Prague, ressortis de l'oubli.

Malheureusement, Prague n'a pas retrouvé tous ses trésors et l'Université Karolinum cherche encore les siens.

«Le Ferblantier»

Aux **Beaux Dimanches** du 4 juillet à 22 heures, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada feront connaissance avec le ferblantier Eugène Dionne, à l'émission **les Métiers traditionnels.** Dans le film couleur «Le Ferblantier», une réalisation de Léo Plamondon et une production de l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous verrons que le ferblantier du village a disparu avec l'avènement des techniques de fabrication industrielles.

Pour sa part, Eugène Dionne, de Saint-Cyprien, a cessé d'exercer son métier lorsqu'il a constaté que les objets usuels qu'il fabriquait coûtaient plus cher que ceux qu'on pouvait acheter au magasin général.

Il fabriquait autrefois des tasses en fer blanc, des entonnoirs, des seaux pour recueillir l'eau d'érable ou le lait, des goutterelles en tôle, des bouilloires, de grandes cafetières utilisées dans les chantiers. Il fabriquait aussi certains objets usuels comme la théière, la râpe, la petite-main, le porte-ordures. Chez les cultivateurs, il faisait aussi la réparation de diverses toitures de tôle, de tuyaux de poêles, etc.

Comme la plupart des ferblantiers de village, Eugène Dionne fabrique tous ces objets à la main. Seulement quelques machines non-motorisées lui permettent d'effectuer plus facilement et, surtout, plus rapidement certaines opérations courantes. Plusieurs de ces machines ont été fabriquées par lui ou par son père qui était également ferblantier.

Henri Bergeron, présentateur des Beaux Dimanches



Dossier
du mardi 6 au vendr. 9, 18 h 30

«Questions de vie et de mort»

Le décès d'un ami ou d'un proche parent est toujours difficile à accepter. Du moins l'est-il jusqu'à maintenant. En ce siècle où la science a progressé si rapidement, la mort provoque toujours un certain malaise. Peu importent les causes de ce phénomène, la mort demeure frappée d'interdit, un peu comme la sexualité il y a trente ans.

Dans une série d'articles émouvants publiés il y a quelque temps dans le magazine Maclean, le journaliste Daniel Pinard a identifié avec lucidité nos comportements devant la mort.

Ainsi, le malade atteint d'une maladie incurable voit-il les attitudes se modifier autour de lui. Les relations humaines se font plus rares; ses questions demeurent souvent sans réponses, les médecins et les membres du personnel hospitalier le visitent à des intervalles de plus en plus longs.

Depuis quelque années, observateurs et spécialistes se sont penchés sur la question, réclamant le droit à la dignité dans la mort au même titre que la recherche d'une plus grande qualité de vie.

A **Dossier**, du mardi 6 au vendredi 9 juillet inclusivement, à 18 h 30, le réalisateur Claude Sylvestre invite les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada à regarder, en reprise, quatre bouleversantes émissions consacrées à ce sujet, sous le titre «Questions de vie et de mort».

Pendant quatre soirs consécutifs, les téléspectateurs pourront s'interroger sur leur comportement devant la mort, sur les médecins qui la nient ou la défient et verront des grands malades livrer des témoignages d'une grande intensité.

«Questions de vie et de mort» abordera l'historique du comportement devant la mort, au cours de la première émission intitulée *Attitudes devant la mort.*

La journaliste Michèle Juneau s'entretiendra avec Philippe Ariès, historien et auteur du livre *Nos attitudes vis-à-vis de la mort, du Haut Moyen Age à aujourd'hui dans nos sociétés occidentales;* Alfred Fabre-Luce, journaliste, moraliste et auteur de *La mort a changé;* Vladimir Jankélévitch, philosophe, professeur à la Sorbonne et auteur d'un volumineux ouvrage sur la mort.

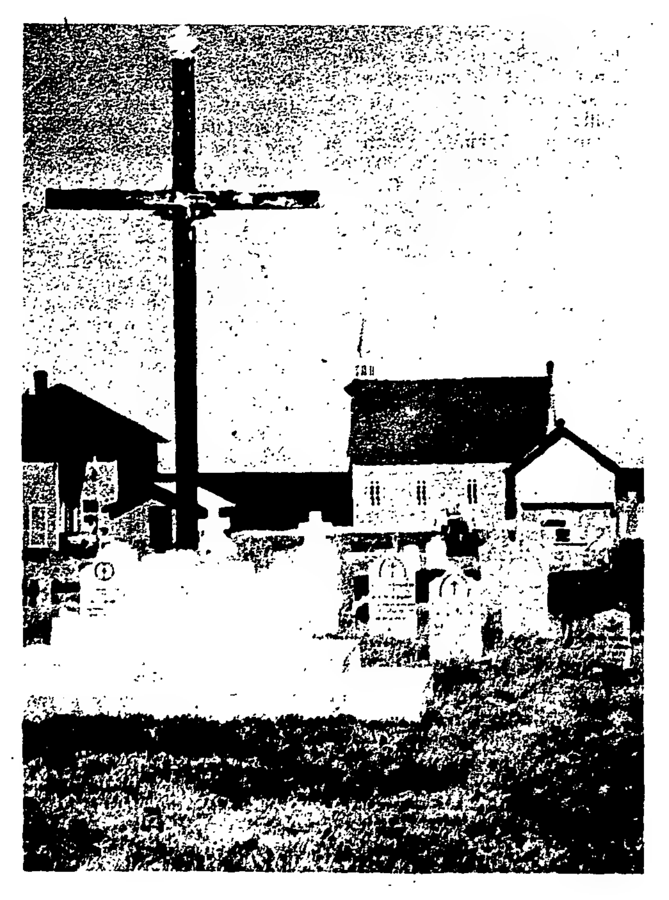
Nous rencontrerons en outre Ovila Bélanger, aumônier et directeur d'un foyer de charité à Montréal; le journaliste Daniel Pinard, ainsi que le célèbre écrivain André Malraux.

Quel sens a-t-on accordé à la mort à travers les siècles? Le corps médical doit-il s'exprimer en toute franchise dans ses relations avec des malades incurables? Telles sont les difficiles questions que soulèveront ces invités.

Le deuxième volet de «Questions de vie et de mort» nous présentera la mort selon cinq grands malades souffrant de maladie incurable. Ces participants nous feront constater que la vie prend un sens beaucoup plus important lorsque nous en connaissons l'échéance.

La troisième émission sera consacrée à ceux qui soignent les malades. Michèle Juneau discutera avec des médecins, des infirmières et des personnes oeuvrant en milieu hospitalier. Les questions soulevées font le point sur les règles d'éthique adoptées dans nos centres hospitaliers à l'égard des malades incurables, de la lourde responsabilité assumée par le médecin dans le traitement d'un malade, guérissable ou non.

La quatrième et dernière émission de cette série s'intitule *Peut-on mourir sans souffrir?* Elle a été tournée en grande partie à l'hospice St. Christopher, en banlieue de Londres. Cet hôpital hautement spécialisé pour accueillir et traiter les malades dont l'espérance de vie est minime est sous la direction de Cecilia Saunders, dont la haute compétence médicale est reconnue internationalement. On y voit également une séquence tournée à Montréal, à l'hôpital Royal Victoria, où le docteur Balfour Mount a mis sur pied un service semblable à celui de l'hospice St. Christopher: le «Palliative Care Unit».



La mort peut-elle s'imaginer sans souffrance? Il semble que oui, si on en juge par les mesures adoptées dans ces centres hospitaliers.

En plus d'éliminer presque complètement la douleur physique, grâce à un médicament composé d'héroïne, de cocaïne, d'alcool éthylique et de sirop, les responsables de l'hôpital St. Christopher entendent donner à leurs patients le plus grand réconfort moral possible. Pour cette raison, le personnel de l'hôpital doit s'occuper du malade avant tout, les heures de visite ne sont pas réglementées, toutes les questions doivent obtenir réponse, etc.

Cette expérience télévisée suggérera sûrement de nouvelles préoccupations propres à conditionner la vie à venir. C'est le souhait que formulent le réalisateur ainsi que tous les membres de l'équipe dont il s'est entouré dans la réalisation de ces quatre **Dossiers.**

L'équipe de production comprend: le réalisateur Claude Sylvestre; la script-assistante Louise-G. Brousseau; l'intervieweur Michèle Juneau; la recherchiste Fabienne Julien; le caméraman Réal Renaud; l'assistant-caméraman Albert Bourbeau; le preneur de son Guy Michaud, et le monteur Roland Pollack.

Réseau-soleil
semaine du 5, 13 h 35

La solitude; le 3e âge à l'université; un camp musical

Ottawa présentera, le **lundi 5 juillet** à 13 h 35, un **Réseau-soleil** consacré à la solitude. Bécaud a beau chanter «la solitude, ça n'existe pas», il n'en reste pas moins que pour quantité de gens (divorcés, enfants sans parents, vieillards, émigrés, campagnards devenus citadins), la solitude est une sorte de fléau. Il semble en outre que plus on se modernise, plus la ville s'agrandit et se prolonge dans la banlieue, moins les citadins communiquent entre eux.

C'est ce qui ressort des témoignages des invités: Louise Leclerc, Gisèle Parisien, François Durand, Denis Léveillée, Jean-Paul Leroux, Halia Remigio, Marielle Blanchard, Alain Letendre et Jean-Lou. Animation, recherche et interview: Raymonde Provencher. Réal.: Maryse Bourdeau.

Trois-Rivières présente son histoire, ses monuments et ses sites, aux téléspectateurs de **Réseau-soleil le mardi 6 juillet.** Louise Hamel et Céline Perron nous font faire une tournée historique de la ville du Sieur de Laviolette, en compagnie de M. Claude Lessard, historien. Janine Lebel interviewe M. Conrad Godin, initiateur du projet de transformation de la vieille prison de Trois-Rivières en musée. Enfin, Roland Leclerc rencontre le père Léonce Mercure, o.f.m., qui nous parle du vieux marché et du nouveau. Réal: Pauline Voisard.

Les sports de plein air feront l'objet de l'émission **Réseau-soleil** venant de **Jonquière**, le **mercredi 7 juillet** à 13 h 35. L'animatrice Lison Hovington interviewe MM. Gilles Paradis, publicitaire du club de cyclisme de Chicoutimi; Guy Gingras, alpiniste; Michel Pilote et Lester Doyle, qui nous parlent des plaisirs de la voile, et enfin, M. Lucien Boivin, chef d'un groupe de canoë-camping. Recherches: Odette Paillé. Réalisation: Claude Bérubé.

Il existe à Sherbrooke une «Université du 3e âge», la première du genre au Québec et probablement en Amérique du Nord. C'est à cette institution que sera consacré **Réseau-soleil** en provenance de **Sherbrooke**, le **jeudi 8 juillet.** Claudette Hallée interviewe Mme Cécile Latulippe, responsable de l'organisation de ces cours; M. Roger Bernier, directeur général de l'Education permanente à l'Université de Sherbrooke, qui vient de rentrer d'un congrès sur «L'Université du 3e âge» à Toulouse. Pour terminer, nous entendrons Mlle Lise Lebrun et Soeur Claire nous parler de leur expérience en éducation populaire auprès des personnes âgées, dans le centre-sud de Sherbrooke. Réal.: Claude Colbert.

Le **vendredi 9 juillet,** c'est de **Rivière-du-Loup** que parviendra **Réseau-soleil.** L'émission sera consacrée aux *Milieux naturels du Québec* et au *Camp musical de Saint-Alexandre-de-Kamouraska.* Denise Roussel interviewe MM. Paul Darveau et Jacques Viel, spécialistes en écologie et en biologie, qui nous parlent des six éco-systèmes du Québec: le littoral du Bas-du-Fleuve, le ruisseau, la tourbière, la forêt, l'érablière et le champ. L'animatrice rencontre également MM. Claude Thibault, président; Raynald Dumont, fondateur et secrétaire, ainsi que Denis Maheu, moniteur en chef, tous trois de la Corporation du Camp musical de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, un des huit camps musicaux du Québec. Réal.: Claude Aubé.

Denise Roussel

Les Grands Films
jeudi 8, 20 h 30

«Bingo» de J.-C. Lord

A l'affiche de la série **les Grands Films,** le jeudi 8 juillet à 20 h 30, une des meilleures réalisations du cinéma québécois des dernières années: *Bingo* de Jean-Claude Lord.

En vedette: Réjean Guénette, Anne-Marie Provencher, Claude Michaud, Gilles Pelletier, Jean Duceppe et Alexandra Stewart.

Bingo nous raconte l'histoire d'un étudiant nommé François, révolté par le congédiement de son père de l'usine où il a travaillé toute sa vie. Dans l'état d'esprit où il est, François n'est plus maître de lui-même et il se laisse entraîner dans un complot terroriste. Les chefs de la bande où François s'est engagé décident d'enlever cinq hommes d'affaires en vue et décrètent des attentats à la bombe, au cours d'une campagne électorale. Quand les terroristes frappent, des hommes et des femmes meurent. En retour, les autorités gouvernementales et policières déclarent une vaste offensive pour retrouver les assassins. Pierre, le chef de la conspiration, ne trouve rien de mieux que la fuite, l'exil même, pour échapper aux poursuites policières.

Mais que deviendra François dans toute cette histoire dont il a été, avec son amie Geneviève, un des principaux acteurs?

Les cinéphiles qui ont vu *les Colombes,* le film précédent de Jean-Claude Lord, reconnaîtront le thème cher à ce réalisateur: ce sont les jeunes, les purs épris d'idéal et désireux de réformer la société, qui paient toujours pour la corruption généralisée du monde des adultes.

Bingo



SAMEDI
3 juillet

9h00 YOGI L'OURS
9h30 BUNNY ET SES AMIS
10h00 POLY À VENISE
Antonella, Angelo, Pippo et Poly arrivent au village, où les mères sont inquiètes car leurs enfants participent à de mystérieuses expéditions en montagne.
10h30 LASSIE
«Sauvetage ailé». Lassie aide à sauver la vie d'une mouette attaquée par un aigle, en Arizona.
11h00 WOOBINDA
«Pays hostile».
11h30 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Le Cygne».

12h.00 Du moyen âge à la Renaissance
12h.15 Baseball NBC
15h.00 Bagatelle
16h.00 Fenêtre sur le monde
16h.30 Les héros du samedi
17h.30 Sporthèque

18h30 TÉLÉJOURNAL

19h30 DÉFI
«De la ville à la terre». Trois frères de la région de Rimouski décident de quitter la ville pour retrouver la terre et pratiquer un autre métier plus en rapport avec la nature: agriculteur et éleveur de bétail.

20h00 CINÉMA CANADIEN ●



Le Gros Bill. Mélodrame réalisé par René Delacroix, avec Yves Henry, Ginette Letondal et Maurice Gauvin. Bill, un Américain, hérite de la ferme de son oncle dans un village du Québec. Les jeunes gens deviennent vite jaloux de sa popularité et le font passer pour un voleur (Can. 49). Animateur: Claude Quenneville. Invités: Paul Berval, Roland D'Amour, Jean Boisvert, José Mena.

22h00 CE COIN DE TERRE
D'Edmonton. Une fin de semaine typiquement bavaroise sur le bord du lac Eden, en compagnie d'Allemands. «Danse des bûcherons», «Danse des mineurs» et «Danse des rubans». Animatrice: Lise Garneau. Réal.: Nicolas Doclin.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Un détective à la dynamite. Drame policier réalisé par David Lowell Rich, avec Kirk Douglas, Silva Koscina et Eli Wallach. Un avocat engage un détective pour assurer la garde d'une cliente accusée du meurtre de son mari. Le détective va au-delà de ses fonctions et tente de prouver l'innocence de la femme (USA 68).

DIMANCHE
4 juillet

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
Dessins animés. «Lili Mondice».
9h30 LE ROI LÉO
«Le Secret de la pierre de lune».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M.

ST-PAUL

CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'A.E.B.A.



Trois élèves de Saint-Paul ont été honorés lors du Concours littéraire de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. Ces trois gagnants sont de l'école élémentaire. Il s'agit de Christine Hurtubise de la 3e année qui s'est mérité le prix provincial; de Guy Leroux de la 2e année qui a reçu un prix pour mention honorable; et de Carmen Leroux, de 3e année qui a également gagné un prix pour mention honorable. C'est Mme Louise Amyotte qui est institutrice de français en 3e année, et Sr Rosilda Girard qui est institutrice de français en 2 année. En plus de leur prix provincial, chacun des jeunes lauréats a reçu 3 livres et des disques, gracieusement fournis par l'A.C.F.A. régionale de St-Paul. Ces prix ont été présentés par le président régional, M. René Amyotte. Félicitations à ces élèves et à tous les autres qui ont bien travaillé leurs compositions.

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DES PÈRES

Grâce au Mouvement des Femmes Chrétiennes de St-Paul, la Fête des Pères n'est pas passée inaperçue au *Nursing Home* le 20 juin dernier. Les responsables de la fête, Mmes Gertrude Larochelle et Léona Chartrand ont profité de l'occasion pour célébrer le 103e anniversaire de naissance d'une pionnière, Mme Catherine Garner. Cette centenaire arriva à Boyne Lake en 1905 avec son mari pour prendre un homestead. Le lac Garner fut nommé en leur honneur. Cette femme éleva dix enfants et connut le dur labeur d'une fermière. Peut-être est-ce la recette pour une longue vie? Elle demeure à l'hospice depuis 1970. On la voit sur cette photo, recevant un baiser du maire, M. John Bagan. Le gâteau de fête a été fourni le Mouvement des Femmes Chrétiennes de St-Paul, et son corsage par "Variety Flower Shop". M. l'abbé Rosario Simard amusa les pionniers avec une de ses belles chansons à répondre. M. l'abbé Marcel Croteau, Sr Amanda Héroux, Mme René Dubeau et Mme Antoine Dallaire étaient de la partie.




Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "ELEVATORS & ESCALATORS GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, CALGARY, ALBERTA" qui était fixée au 30 juin, a été reportée au 28 juillet, 1976.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Ci-dessus, nous reconnaissons les pionniers qui demeurent au Manoir. Il s'agit de MM. Alfred Létourneau, Fisher, Victor Tessier, Alonzo Marcoux et Marion. Un gros merci à ces dames bénévoles qui se dévouent beaucoup pour mettre un peu de joie dans le coeur de nos chers pionniers et pionnières.



Marielle et Carmen Jacques interprètent une jolie chanson à l'occasion de la fête. Les gâteaux ont été fournis par Golden Loaf et la Coop. Le vin et les boutonnières par la Clinique Dentaire, la Clinique Médicale et le Dr Melenchuk, opticien.

NE FAITES PAS PARTIE DE CE GROUPE-LA!

Le Conseil canadien de la Sécurité prévoit qu'entre le 30 juin à 18h. et le 1er juillet à minuit, soit une période de 30 heures, 18 à 21 Canadiens perdront la vie dans des accidents de la circulation.

Cependant, plusieurs automobilistes prendront une longue fin de semaine de 102 heures, du 30 juin à 18h. au dimanche 4 juillet à minuit, et le bilan des décès pour cette période pourrait s'établir entre 66 et 71.

Avant de commencer un voyage, inspectez votre véhicule pendant quelques minutes pour éviter la panne ou les accidents sur l'autoroute. Vérifiez surtout la pression dans les pneus avec un indicateur de pression; faites cette vérification quand les pneus sont à froid. On ne peut plus savoir rien qu'en regardant, surtout avec les pneus radiaux.



COUP D'OEIL SUR LE SPORT

RESULTATS COMPLETS DU

RODÉO DE ST-ALBERT



MONTE A CRU

1. Brian Claypool, 134 ($131.97); 2. Steve Dunham, 122 ($98.98); 3. Robert Hoff, 120 ($65.99).

FICELAGE DE VEAU:

1. Larry Robinson et Jim Glasdstone, 11.0 sec. ($502.74 chacun); 3. Doug Mantler, 12.0 sec. ($201.64).

MONTE AVEC SELLE:

1. Melvin Coleman, 74 ($416.50); 2. Wilf Hyland, 70 ($318.50); 3. Mel Hyland, 69 ($220.50).

MONTE DE TAUREAU:

1. Gerry Walker, 71 ($443.16); 2. Bob Robertson, 70 ($338.88); 3. Brian Whitlow, Lawrence Hutchison et John Early, 68.

TOMBE DE BOEUF:

1. Harley Hook, 4.8 sec. ($549.78); 2. Miles Crandell, 5.0 ($420.42); 3. Ken Gunthner, 5.2 sec. ($291.06).

COURSE DAMES:

1. Dorothy Trudgeon, 5.67 sec. ($48.34); 2. Cindy Gower, 65.6 ($36.26); 3. Roberta Mackenzie, 65.7 ($24.17).

TRAITE DES VACHES SAUVAGES:

1. Larry Lorenson, 83.1 sec. ($62.72); 2. Ray Blakely, 103.5 ($47.04); 3. Roy McPeak, 115.8 ($31.36).

CLASSEMENT NATIONAL

Le classement national était le suivant le 15 juin 1976:

Toutes catégories: Tom Bews, Pekisto, Alberta, $5.244.; Monte avec selle: Bews, Pekisto, Alberta, $2,842.; Monte à cru: Dale Trottier, Calgary. Alberta: $3.203; Monte de taureau: Rocky Hubley, Fort St. John, C.B., $2,819; Ficelage de veau: Jim Gladstone, Cardston, Alberta: $3,242; Tombe de boeuf: Joe Chomistek, Scandia, Alberta: $1,784; Course de chevaux sauvages: Don Copithorne, Cochrane, Alberta, $501.; Traite de vache sauvage: Pat McHugh, DeWinton, Alberta: $225.00.

Les livres d'ici...d'ici...d'ici... d'

Hertel, le merveilleux touche-à-tout

par Yvon Rivard

Eh, oui...

On a tort de croire que les touche-à-tout sont des esprits superficiels qui ne profitent à personne. Je dirais plutôt qu'ils sont indispensables à l'évolution des idées et de la société. François Hertel en est une preuve indéniable, lui qui a catalysé toutes ces énergies qui ont donné naissance au Québec d'aujourd'hui. Tous ceux qui, vers 1940, étaient assoiffés d'un désir de changement et de liberté créatrice gravitaient autour de Hertel. Un exemple: c'est grâce à Hertel que Borduas a découvert Breton. La société québécoise d'alors a vite fait d'éliminer cet intellectuel (peut-être le premier intellectuel québécois) dont le regard critique ébranlait les fondements mêmes de notre retard historique. Entre un jésuite intelligent (défroqué, par surcroît) et un chanoine somme toute inoffensif, le choix n'était pas difficile à faire: Hertel dut s'exiler et Groulx fut adulé.

Encore aujourd'hui, il y a des gens qui ignorent Hertel ou qui lui reprochent de ne rien comprendre à la question du Québec. Bref, on continue de lui en vouloir de ne pas habiter un pays dont on l'a chassé. Il faut donc, à mon avis, se réjouir de la parution, aux éditions La Presse, d'un recueil des principaux textes de Hertel: **Mystère cosmique et condition humaine.**

Disons tout de suite que cet ouvrage s'adresse surtout aux lecteurs qui ne sont pas réfractaires à la réflexion philosophique ou à la réflexion tout court. Car Hertel, dont la vivacité d'esprit ne cesse d'étonner, soulève plusieurs questions auxquelles il ne répond pas toujours de façon très précise ou très élaborée, mais qui nourrissent amplement notre pensée: qu'est-ce que le temps, qu'est-ce que la poésie? L'auteur, qui a le don de la formule, s'en donne à coeur joie: «Le moteur à deux temps qu'est la raison rejette par derrière ce qui lui a échappé et projette de l'avant ce qu'elle attend (...) Le poète est peut-être un virtuose du rouet et du dévidoir.»

Parti de Saint-Thomas, Hertel a beaucoup voyagé: Kant, Borges, Confucius, Einstein. Aucune oeuvre, si difficile soit-elle, ne réussit à le décourager. Son incroyable curiosité intellectuelle en fait une sorte de casse-cou dont on ne peut qu'admirer l'audace. Mais il y a aussi dans ces pages la profonde angoisse d'un homme pour qui Dieu est mort et qui ne cesse de vouloir s'expliquer cette étrange disparition. D'où l'intérêt de cet essai: même lorsqu'il semble satisfait de ses réponses, Hertel continue de s'interroger.

UNE GRANDE PIONNIÈRE NOUS QUITTE

Le 18 mai dernier, Mme Fleurisca Fortier s'éteignait doucement à l'âge de 88 ans. Elle avait été précédée par son époux, Aimé, qu'une crise cardiaque emporta le 25 janvier 1949, sur la route, et par une fille, Germaine (Mme Lucien St-Arnaud) partie en 1966 pour la maison du Père après une longue et pénible maladie.

Mme Fleurisca Fortier était fille de ces pionniers courageux et hardis qui ont ouvert l'Ouest canadien. Elle était de leur trempe. Elle a été la femme forte de l'évangile qui puisait sa patience, sa sérénité et sa force dans sa foi ferme comme le roc que rien ne pouvait fléchir.

En 1891, à l'âge de quatre ans, Fleurisca accompagnait ses parents, M. et Mme Ovila Riopel, sa soeur Marie-Anne (Mme Napoléon Rivet) et ses frères Joseph (Dr Riopel), Arthur et Armand, les jumeaux. La famille faisait partie du contingent de 60 Canadiens-français recrutés au Québec par M. l'abbé Jean-Baptiste Morin, prêtre-colonisateur originaire du diocèse de Joliette. C'était à l'époque de ce grand courant d'immigration canadienne-française promulgué par le grand missionnaire de Saint-Albert, Mgr Vital Grandin. Ce saint évêque croyait que pour affermir la position du catholicisme dans son immense diocèse il fallait y implanter des familles de langue française. Et c'est ainsi que ce premier contingent de colons quittait Montréal le 17 mars 1891 par le Pacifique Canadien et sept jours plus tard atteignait la ville naissance de Calgary. Pour franchir la distance qui sépare Calgary de Saint-Albert il fallut louer des chevaux et des charrettes dans lesquelles on entassa femmes et enfants ainsi que les quelques articles de ménage et les effets personnels. Ce fut la longue Montée - huit jours à travers marécages et forêts, à gué, sur les sentiers impraticables des prairies. Les enfants pleuraient; les femmes pensaient au chez-soi qu'elles avaient quitté.

Comme la plupart des premiers colons, Ovila Riopel avait décidé de s'établir dans le Grand Brûlé sur un "homestead" à l'ouest de Morinville. C'est dans ce milieu que Fleurisca passa une enfance heureuse malgré les difficultés matérielles. La tâche était rude à ces ouvreurs d'horizon. Nous qui venons après eux ne pouvons soupçonner ce qu'il leur en a coûté! De plus jeunes frères et soeurs étaient venus s'ajouter aux aînés: Sophie (Mme Pierre Dupuis), Irène (Mme Albert Trottier), Laura (Mme Rosaire Fortier) et Léon. Fleurisca fit ses études à la première école du village établie en 1899 par l'abbé Jolicoeur et dirigé d'abord par Angéline Desroches (Mme Joseph Boisvert) et ensuite par Mlles Ada Latulipe et Katherine Steffes. En 1904, elle était une des 60 élèves qui résidaient sur semaine au "Pensionnat" des Filles de Jésus, religieuses chassées par la persécution religieuse en France et accueillies au diocèse de Saint-Albert par Mgr Legal en 1904. Fleurisca y reçut des leçons de musique de Sr Ste-Tarcienne et jeune fille, elle toucha l'orgue de la paroisse - ce qu'elle continua de faire à Vimy pendant de nombreuses années.

Le 16 juin 1908, elle épousait Aimé Fortier, fils de François Fortier et d'Elodia Sabourin. En 1897, à l'âge de onze ans, Aimé était arrivé dans l'Ouest avec ses parents, qui s'étaient établis tout près de la ferme Riopel. Par-dessus la clôture, Aimé vit Fleurisca et l'aima...Le jeune couple prit un "homestead" situé entre Westlock et Vimy et qui devint une ferme modèle et prospère. C'est dans la grande maison que naquirent les enfants Albréda, Juliette (Mme Phisalem Cloutier), Germaine, Gertrude (Mme Wildrid Provençal) et Gabrielle (actuellement Supérieure provinciale des Filles de Jésus).

M. et Mme Aimé Fortier quittèrent la ferme en 1940 pour aller s'établir au village de Vimy. Après la mort de son cher époux, Fleurisca demeura seule dans sa maison proprette mais tout près de son fils et d'une de ses filles, Gertrude, entourée de l'affection de ses petits-enfants et de l'estime de ses amies de longue date. Incapable de pourvoir à l'entretien de sa propriété, elle accepta d'aller vivre au Foyer de Legal et dut quitter Vimy en octobre 1964. Cinq ans plus tard, la paralysie l'obligea de résider au "Nursing home" de Westlock. Le 30 mars 1976, elle se fractura une hanche et depuis déclina lentement jusqu'au jour où le Seigneur vint la cueillir comme une fleur - Fleurisca.

Formée dès sa plus tendre jeunesse à l'effort, elle laisse le souvenir d'une âme sereine, acceptant les événements qui ont formé la trame de sa vie avec cette résignation paisible des caractères bien trempés. Elle a connu la vie dure des défrichements, la solitude de quand le mari s'absentait pendant les longs mois d'hiver pour travailler dans les chantiers et qu'elle, jeune maman, restait en charge de la ferme avec ses jeunes enfants à qui elle enseignait les premiers rudiments de la lecture, de l'écriture et du catéchisme.

Pendant une soixantaine d'années, Mme Fortier fut très active dans la paroisse: organiste, directrice du chant, Dame de Ste-Anne, responsable du banquet annuel. Telles furent les tâches principales qu'elle remplit avec le plus grand dévouement.

Puissent ces quelques lignes rendre un digne hommage à cette vaillante pionnière de chez-nous, à cette chrétienne exemplaire et, en sa personne, à toutes celles qui lui ont ressemblé - nos devancières. Leur courage et leur piété ont été un phare lumineux sur la route rugueuse qu'elles ont tracée.

A nous de suivre leur exemple dans la route montante du progrès.

Une nièce

As-tu trente secondes

L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

Seigneur,

Joie. Sourire. Bonheur. Accueil. Partage. Amitié. Amour. Nous les avons à chaque jour. Nous y sommes tellement habitués que nous ne les remarquons même plus. C'est de l'acquis: nous ne prenons plus le temps de les sentir.

L'annonceur de radio, qui nous égaye moins aujourd'hui, nous déçoit.

Le curé, qui nous fait un sermon moins vivant, nous déçoit.

Le mari, qui ne pense pas au petit cadeau, déçoit.

Le professeur, qui nous fait un cours très ordinaire, nous déçoit.

La mère qui fait ses croûtes de tartes plus dures, déçoit.

Nous oublions facilement que les gens sont humains, qu'ils peuvent flancher, être moins bons qu'à l'ordinaire. Un curé aussi a ses mauvais jours. Le malheur, c'est que tout cela nous empêche de voir leur beau côté. C'est justement le moment où nous devrions nous souvenir des bons côtés.

André Deguire, ptre.

Le pape réprimande ouvertement Mgr Lefebvre

"Plusieurs fois, directement ou par l'intermédiaire de nos collaborateurs et d'autres personnes amies, Nous avons appelé l'attention de Mgr Lefebvre sur la gravité de ses attitudes, l'irrégularité de ses principales initiatives actuelles, l'inconsistance et souvent la fausseté des positions doctrinales sur lesquelles il fonde ses attitudes et ces initiatives, et le dommage qui en résulte pour l'Eglise entière".

Ces paroles, Paul VI les a prononcées le mois dernier devant le Sacré Collège, pendant le Consistoire Secret. Qui est ce Mgr Lefebvre et qu'est-ce qui lui a mérité cette verte semonce du Chef de l'Eglise?

UN DES CHEFS DE "L'OPPOSITION"

Mgr Lefebvre est avant tout un missionnaire qui a passé la plus grande partie de sa vie active en Afrique. Né à Tourcoing (France) en 1905, il a été ordonné prêtre en 1929 et est parti pour l'Afrique en 1932. En 1948, il est délégué apostolique pour l'Afrique française, puis en 1955, il devient archevêque de Dakar. En 1960, Jean XXIII le nomme membre de la Commission centrale de préparation du Concile. Deux ans plus tard, il est nommé archevêque-évêque de Tulle, mais il ne reste que quelques mois dans ce diocèse car il est élu Supérieur général de sa congrégation religieuse, les Pères du Saint-Esprit, poste qu'il occupera jusqu'en 1968.

Par la suite, il décida de consacrer les dernières années de sa vie à la formation des séminaristes pour parer à la crise sacerdotale. En 1969, il crée un foyer pour les séminaristes à Fribourg et par la suite il fait l'acquisition d'une maison à Econe, dans le Valais, pour y installer son séminaire qui ne tarde pas à connaître un remarquable succès.

MESSE EN LATIN

Mais bientôt, dans la presse catholique française, on dénonce le "séminaire sauvage", et on l'attaque particulièrement parce que la messe y est célébrée en latin, selon l'ancien rite (de saint Pie V). Mgr Lefebvre se défend en disant que ni le Concile ni le Pape n'ont jamais abrogé cette messe et que de toutes façons, la Nouvelle Messe, pour valide qu'elle soit, permet toutes sortes de fantaisies et est source d'incessantes querelles.

Comme les attaques se multiplient, Mgr Lefebvre explique sa position dans un document écrit:

"Nous adhérons, écrit-il de tout coeur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

"Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le Concile Vatican II et après le Concile dans toutes les réformes qui en sont issues."

PAS D'AUDIENCE

Cette attitude, à l'endroit du Concile, a évidemment provoqué un remous dans l'épiscopat français et à Rome. En février dernier, Louis Salleron se voit accorder une entrevue avec Mgr Lefebvre. "Pourquoi ne pas avoir un entretien avec le Pape, suggère-t-il: cela dissiperait tous les malentendus." L'évêque répond qu'il n'a pas pu obtenir une audience avec lui, peut-être, explique-t-il parce que le Cardinal Villot s'y oppose. Ce dernier aurait dit à ce sujet, en effet: "Pas question /d'audience pour Mgr Lefebvre/! Le pape pourrait modifier sa position et ce serait la confusion".

Pourtant c'est le Pape lui-même qui écrit à Mgr Villot le 21 février pour lui dire "qu'avant d'être reçu en audience, Mgr Lefebvre doit revenir sur sa position inadmissible à l'égard du Concile oecuménique Vatican II est des mesures que Nous avons promulguées ou approuvées, en matière liturgique ou disciplinaire (et, par conséquent, aussi doctrinale)".

UNE SEULE AUTORITÉ

Dans l'Eglise catholique, c'est le Pape qui demeure toujours l'autorité suprême. Son devoir est de "garder le dépôt" révélé, de sauvegarder les valeurs morales, de veiller à l'unité et à la catholicité de l'Eglise.

Il est étonnant de voir que certains prêtres, comme l'abbé Normandin à Montréal, et certains évêques, comme Mgr Lefebvre, décident eux-mêmes ce qui est bon pour l'Eglise et fassent fi des décisions conciliaires. *"Aucune initiative qui vise à s'opposer /aux décrets conciliaires/, a déclaré Pie VI au Consistoire secret, ne peut s'arroger la prérogative de rendre un service à l'Église: en réalité elle lui cause un grave dommage".*

C'est pourquoi le Pape, à cette même occasion, n'a pas voulu cacher l'amertume que lui causent *"ceux qui, sous prétexte d'une plus grande fidélité à l'Eglise et au Magistère, refusent systématiquement les enseignements du Concile lui-même, son application et les réformes qui en dérivent, son application graduelle mise en oeuvre par le Siège Apostolique et les Conférences épiscopales, sous notre autorité voulue par le Christ. On jette le discrédit sur l'autorité de l'Eglise au nom d'une Tradition, pour laquelle on ne manifeste un respect que matériellement et verbalement; on éloigne les fidèles des liens d'obéissance au Siège de Pierre comme à leurs Evêques légitimes; on refuse l'autorité d'aujourd'hui au nom de celle d'hier. Et le fait est d'autant plus grave que l'opposition dont Nous parlons n'est pas seulement encouragée par certains prêtres, mais dirigée par un Evêque, qui demeure cependant toujours l'objet de notre respect fraternel, Mgr Marcel Lefebvre".*

GL

Têtes de Cacahuète

ALLONS EN VENDANGES !



Notre vigneron va avoir une bonne récolte cette année...Il voudrait bien cueillir en premier la grappe qui a le plus de grains. Pouvez-vous la lui indiquer?

Solution: la grappe inférieure droite a le plus grand nombre de grains: 34, les autres en ont 33, 29, 32 et 30.



Médor ne retrouve plus le plus court chemin qui mène à son "garde-manger". Aidez-le!

S.O.P.



Y a-t-il plus de noirs que de blancs? S.O.P.

Solution: 10 noirs; 11 blancs.

Les tribus



Combien trouvez-vous de tribus fantaisistes dans cette liste?

Solution: quatre: les numéros 3-6-8-10

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

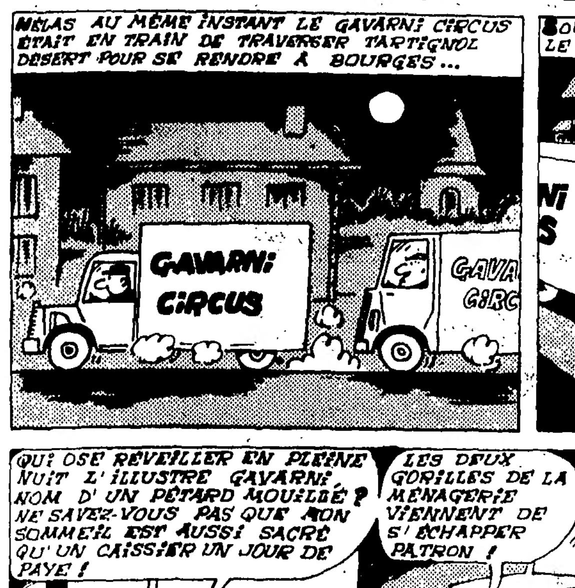
Adresse: ....

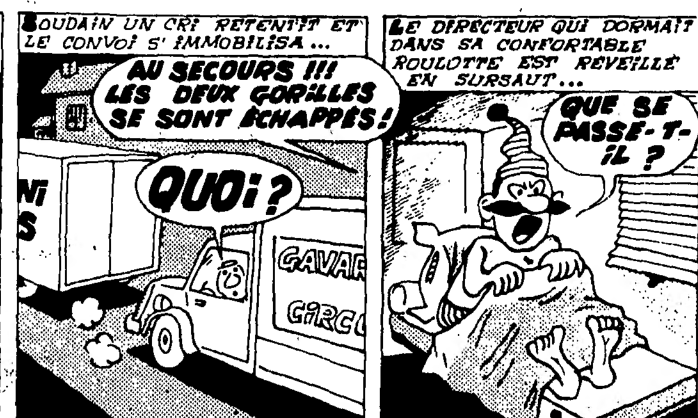
Ville: ....

Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

Les soeurs Galurin en travestis





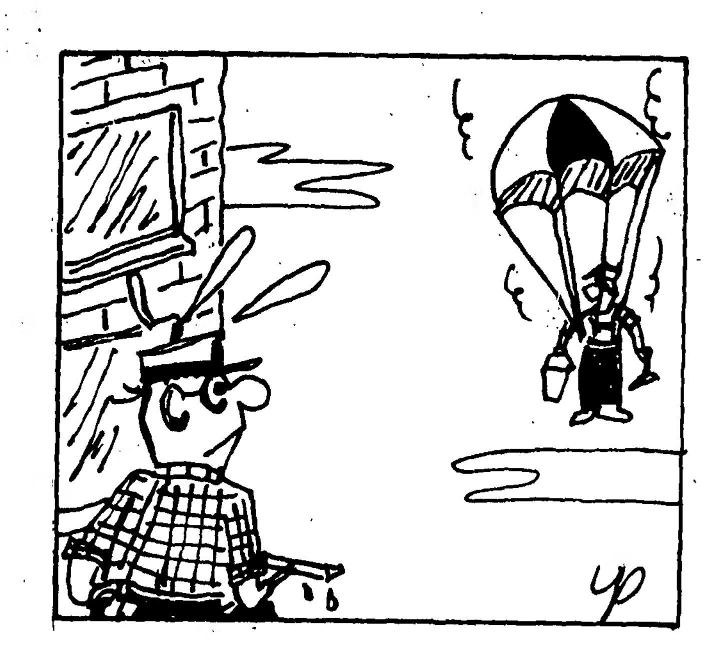


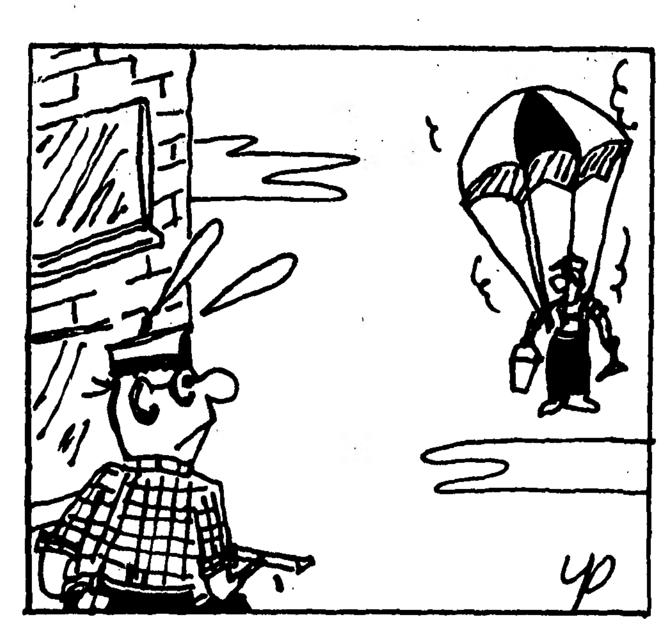




(à suivre)

JEU DES SEPT ERREURS





Jeu des mots cachés

11 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	E	E	M	S	I	L	A	D	N	A	V	F	N	B
2	T	U	O	B	R	O	N	Z	E	E	N	I	I	R	I
3	U	T	N	A	C	I	R	B	A	F	S	N	E	B	R
4	I	E	B	A	S	T	E	T	U	A	E	V	U	O	N
5	E	N	C	A	R	R	E	T	R	B	O	E	U	U	O
6	U	A	I	E	L	R	I	B	E	L	E	L	R	E	I
7	Q	C	L	G	R	L	A	N	U	E	I	O	E	E	T
8	I	E	B	E	E	E	E	T	O	S	O	C	B	E	C
9	N	S	U	R	T	N	I	T	I	R	R	E	R	C	I
10	N	M	P	B	R	O	C	H	E	O	T	T	U	A	D
11	A	O	O	A	N	T	E	R	E	T	N	I	O	T	E
12	T	T	E	N	I	M	E	R	U	T	L	U	C	S	L
13	I	E	M	B	A	R	C	A	T	I	O	N	U	U	A
14	R	U	E	L	L	E	E	I	N	I	A	M	O	R	M
15	B	R	O	N	C	H	E	T	S	I	R	U	C	C	E

Abrasif
Abrégé

Ballet
Bénin
Boue
Bout
Britannique
Broche
Bronche
Bronze

Carré

Citron
Coucou
Courbe
Crustacée
Culture
Curiste

Embarcation
Etui

Fable
Fabricant
Futile

Hier

Intérêt
Intrus
Malédiction
Minet
Moteur

Narration
Nouveauté
Nuit

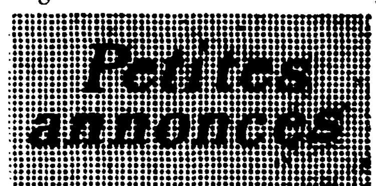
Paire
Poème

Public
Révolution
Romain
Roulis
Ruelle

Tenace
Terre
Troie

Vandalisme
Véloce





GARDIENNE DEMANDEE

à temps partiel

Contacter Pierrette Gauthier

456-0331

A LA RECHERCHE D'UN LOYER

Maison de 3 ou 4 chambres à coucher - près de l'école St-Thomas d'Aquin ou J.H. Picard (Bonnie Doon). Pour le 15 juillet ou 1er août, bail d'un an si possible. Adressez-vous: M. & Mme Joe Landrigna, C.P. 625 Fort Smith, N.W.T.

A VENDRE

Meubles de maisons (tables, ensemble de chambre à coucher, de salon, divans, etc)

456-0331

La Caisse FRANCALTA

11217 - avenue Jasper, Edmonton
Tél.: 482-4811
Falher: 837-2442 Donnelly: 925-3751
St-Isidore: 644-8190

VOUS AVEZ BESOIN SERVICES D'UN COMPTABLE AGRÉÉ ?

Consultez nos cartes d'affaires, Page 14





CIMETIÈRES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numpero de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux endroits énumérés ci-après.

PROJET No. 95386

CONTRACT CLEANING QUALITY CONTROL LABORATORY 6138-80 STREET EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta.

Date limite: le 9 juillet, 1976
Dépôt: Nul

PROJET No. 652100-007

ALTERATIONS TO PIPING AND PNEUMATIC CONTROLS AT INDUCTION TERMINALS RCMP "K" DIVISION 11140-109 STREET, EDMONTON, Alberta

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et être consultés au bureau de l'Association de Construction, EDMONTON, Alberta.
Date limite: le 23 juillet, 1976
Dépôt: Nul

PROJET

ROOF REPAIRS U.I.C. BUILDING 10704-102 AVENUE, EDMONTON, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et être consultés au bureau de l'Association de Construction, EDMONTON, Alberta.

Date limite: le 16 juillet, 1976
Dépôt: Nul

PROJET

ROOF REPAIRS FEDERAL BUILDING THREE HILLS, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, I Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 801 Edifice des ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E.. CALGARY, Alberta, et être consultés au bureau de l'Association de Construction à Edmonton, Calgary, et à l'édifice Fédéral à Three Hills, Alberta.

Date limite: le16 juillet, 1976
Dépôt: Nul

PROJET No. 652100-013

EDMONTON, ALBERTA RCMP "K" DIVISION H.Q. GAS DISTRIBUTION SYSTEM

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et être consultés au bureau de l'Association de Construction à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 8 juillet,1976
Dépôt: Nul

PROJET

REROOFING FEDERAL BUILDING, HANNA, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 801 Edifice des ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E. CALGARY, Alberta et être consultés au bureau de l'Association de Construction à Edmonton, Calgary et à l'édifice Fédéral à Hanna, Alberta.

Date limite: le 16 juillet, 1976
Dépôt: Nul

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

CN CPRail

Transports Canada — Transport Canada

pour le mercredi, 1er décembre 1976,

10h.30, heure de Montréal.

Les compagnies de chemin de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique, faisant fonction d'agents de Transports Canada, invitent les personnes intéressées à faire parvenir, sous pli cacheté, leur soumission en vue de l'acquisition de plusieurs trains (jusqu'à concurrence de 10) comprenant le matériel de puissance motrice et (ou) le matériel roulant de nature diverse devant servir à démontrer l'amélioration du service de transport des passagers dans le corridor Québec-Windsor.

Toute demande de documents de soumission et de formules connexes doit être adressée à M. A.R. Kneeshaw, coordonnateur de l'acquisition du matériel pour le transport des passagers - Projet d'amélioration des services-voyageur des chemins de fer dans le Corridor, Pièce B-31, Gare Windsor, 910, rue Windsor, Montréal (Québec) H3C 3E4, entre 9h.00, le 5 juillet 1976 et 17h.00, le 9 juillet, heure de Montréal et doit être accompagnée d'un chèque visé au montant de $500.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Les dépôts seront remboursés si les documents sont renvoyés dans les trente jours suivant l'ouverture des soumissions. Toutes les soumissions doivent être transmises au coordonnateur, à l'adresse susmentionnée.

Avis est donné aux entrepreneurs que la soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée et qu'il se peut qu'aucune ne soit acceptée.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler M. A.R. Kneeshaw au numéro (514) 861-6811, poste 2297, à Montréal.

Le vice-président, achats et magasins
Les chemins de fer du Canadien-National
W.H. Bailey

Le vice-président achats et magasins
Les chemins de fer du Canadien-Pacifique
J.M. Bentham



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, 201-269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 2.00h. p.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 086213.02

SASKATOON, SASKATCHEWAN POS PILOT PLANT UNIVERSITY OF SASKATCHEWAN PHASE II

Les documents peuvent être obtenus au Departement des Travaux publics, 902 Spadina Crescent E. SASKATOON, Saskatchewan; 201-269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba, et être consultés au Winnipeg Builders Exchange et à l'Association de construction à Saskatoon, Saskatchewan; Regina, Saskatchewan; Prince Albert, Saskatchewan; Edmonton, Alberta; Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Toronto, Ontario.

Date limite: le 13 juillet, 1976
Dépôt: $100.00

S.E. Pupek
Ministère des Travaux Publics, Winnipeg
Tél: (204— 985-2360

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs soumettront leurs applications au Saskatoon Bid Depository, situé à l'Association de Construction de Saskatoon, 532-2e avenue nord, SASKATOON, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.W. Widmeyer
Services financiers et administratifs
Région du Manitoba.

DU 1er AU 7 JUILLET 1976: SEMAINE DE LA SÉCURITÉ NAUTIQUE

Le Conseil canadien de la sécurité reçoit plusieurs questions au sujet des nouveaux "vêtements de flottaison individuels". Voici les réponses:

Les vêtements de flottaison individuels sont conçus pour garder à flot une personne consciente. *Leur flottabilité et leur capacité à* retourner les personnes qui les portent sont inférieures à celles des gilets de sauvetage approuvés.

Destinés à être portés constamment, ce sont des engins flottants *dont l'efficacité dépend de la* taille et du type des personnes. Ils augmentent simplement les chances de surnager, sans garantir la survie.

Deux types de ces vêtements sont approuvés par le Ministère: dans le cas du vêtement du type 1, la flottabilité est assurée par de la mousse molle ou des pochettes en plastique pleines d'air; dans le cas du vêtement du type 11, la flottabilité est assurée de deux façons: par sa flottabilité propre et par un flotteur pneumatique muni d'un dispositif permettant de le gonfler oralement et d'une bouteille de CO_2 comprimé avec détente manuelle.

Votre vêtement de flottaison individuel peut demeurer longtemps en bon état, sauf si vous l'utilisez à mauvais escient, par exemple, comme coussin, défense ou agenouilloir. Lorsqu'il est mouillé, il faut le faire sécher en le suspendant dans un endroit bien ventilé plutôt que de l'exposer directement à la chaleur, comme devant un radiateur.

Il ne faut jamais le nettoyer à sec et dans le cas d'un vêtement de flottaison individuel du type 11, il faut observer minutieusement les instructions du fabricant au sujet de son entretien, etc.

Nous vous conseillons de choisir soigneusement un vêtement de flottaison individuel approprié à votre type et à votre taille ainsi qu'à la sorte d'activité que vous avez l'intention de suivre.

Enfin, assurez-vous que le vêtement de flottaison individuel que vous choisirez porte l'étiquette d'approbation du ministère des Transports.

SEMAINE DE LA SÉCURITÉ AGRICOLE

De plus en plus la machinerie vient aider le cultivateur. En 1975, les fermiers ont dépensé plus de $1.1 milliard en matériel neuf et en pièces détachées et plus de $1.3 milliard pour faire marcher cette machinerie. Ces dépenses représentent une bonne part des débits des fermiers.

Etant si coûteux, il est normal que le fermier veuille que l'équipement et son entretien soient à son service et non l'inverse. Bien employée, la mécanique économise temps et argent, mais il ne faut pas chercher à économiser encore plus par des pratiques risquées. Trop souvent hélas, celles-ci tournent mal. Il y a accident, coûteux en argent, en temps et même quelquefois fatal.

Tant pour l'économie du pays que pour le bonheur de sa famille, le fermier doit être prudent, à tout instant, tous les jours. La sécurité agricole ne doit pas durer seulement une semaine, mais c'est du 25 au 31 juillet qu'elle servira à rappeler combien il est important d'être prudent à la ferme. J'endosse complètement les efforts du Conseil canadien de la sécurité à ce sujet.

Eugene Whelan,
Ministre de l'Agriculture.



par Otto Lang, ministre des Transports

Dans notre pays qui compte tant de lacs et de rivières, l'été est une époque où des milliers de vacanciers s'adonnent aux plaisirs des sports et loisirs nautiques. Pour ceux qui passent leurs vacances au chalet, à la plage ou en villégiature, le bateau de plaisance peut devenir aussi important que la voiture familiale. En fait, chaque anné les Canadiens utilisent environ un million de bateaux de plaisance allant du canoë au gros yacht en passant par le voilier.

Cette grande popularité de la navigation de plaisance donne lieu à nombre de noyades et de situations périlleuses et il importe que les plaisanciers possèdent une connaissance approfondie des règles de sécurité nautique et des règlements conçus pour leur sécurité. Et cela est aussi vrai pour les nageurs, les adeptes du ski nautique, les chasseurs et les pêcheurs qui ne se considèrent pas nécessairement comme des habitués de la navigation de plaisance mais sont néanmoins des victimes en puissance de tragédies de l'onde.

En enseignant aux Canadiens les règles de la sécurité sur l'eau, le Conseil canadien de la sécurité joue un rôle majeur. Je profite de l'occasion pour souligner le travail méritoire de cet organisme et pour l'assurer de l'entière collaboration de Transports Canada à la Semaine de la sécurité nautique, qui se tiendra du 1er au 7 juillet 1976.

Chaque année, de nombreux groupes travaillent conjointement à enseigner les techniques et les règles de la sécurité nautique à des centaines de vacanciers. Par leurs efforts pour nous faire mieux connaître nos cours d'eau et pour les rendre plus sûrs et plus agréables, les Canadian Power Squadrons et la Croix-Rouge canadienne méritent une mention toute spéciale.

La Garde côtière canadienne, dont relèvent les règlements sur les petits bâtiments, a travaillé toute l'année dernière à promouvoir la sécurité sur l'eau. Un programme national visant à encourager le port de gilets de sauvetage homologués en est un exemple. Dans le but de renseigner sur les règlements régissant la navigation de plaisance, sur les exigences en matière de sécurité, et sur d'autres points concernant la conduite de bateaux de plaisance, plus d'un demi million d'exemplaires du "Guide de sécurité nautique" sont distribués chaque année.

De nouvelles normes de construction rigoureuses régissant les embarcations à moteur de moins de 20 pieds de long sont entrées en vigueur le 1er août 1975. Dans l'intérêt de la sécurité publique, il est probable que Transports Canada va élargir la portée de ces règlements afin d'inclure d'autres catégories de bâtiments.

Le règlement exige de chaque personne à bord de bateau à voile ou à moteur ainsi que de canoë ou de chaloupe, à moins qu'ils ne se livrent à une compétition ou qu'ils ne la préparent, de porter en tout temps une aide flottable individuelle. Ces aides flottables comprennent les gilets de sauvetage, des dispositifs individuels de flottaison ou des coussins de sauvetage, tous d'un modèle homologué.

Puisque les effets de l'immersion en eau froide sur le corps humain constituent un obstacle de taille à la survie des victimes d'accidents de bateaux de plaisance un peu partout au pays, Transports Canada se penche actuellement sur des études sur l'hypothermie, c'est-à-dire le refroidissement du corps à des températures en dessous de la normale. Nous espérons que ces recherches aboutiront à des mesures qui permettront d'éliminer cette cause de nombreuses noyades; Transports Canada a déjà approuvé au moins un dispositif qui protège de l'hypothermie mieux que les autres dispositifs du même genre.

La Semaine de la sécurité nautique, ainsi que toutes les manifestations publicitaires qui l'accompagnent, a pour but d'accroître le plaisir et la sécurité dans la pratique des sports nautiques. Je suis certain que tous les Canadiens qui s'adonnent activement ou non à la navigation de plaisance se joindront à moi pour appuyer ce programme salutaire.

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LXIII -

Signes de déclin 1918 - 1935

Politique, colonisation et éducation

Evidemment, la représentation sur la Commission scolaire des Ecoles séparées avait toujours été une considération de première importance dans la lutte pour maintenir les droits du français à l'école. Jusqu'en 1926, la communauté avait toujours réussi à maintenir sans interruption trois de ses membres, sur une commission de sept membres. De 1918 à 1924, ces trois personnes étaient J.H. Gariépy, J.H. Picard et Paul Jenvrin. Mais après 1924, c'est C.E. Barry qui prit la place de Gariépy (49). Puis, lors des élections de 1926, deux commissaires canadiens-français seulement furent élus: C.E. Barry et C.E. Gariépy. Ce dernier demeura au poste comme commissaire jusqu'à la fin de la période alors que Barry fut remplacé par J.O. Pilon en 1927: ce dernier garda sa position jusqu'à la fin de la période également (50). Cette diminution de trois à deux membres pour représenter les francophones, en 1926, eut pour effet d'affaiblir sérieusement leur position, et ce n'est probablement pas une pure coincidence si, à peu près au même moment, des difficultés commencèrent à surgir entre les commissaires français et les commissaires irlandais. Le malaise se fit sentir principalement parce que les commissaires francophones avaient l'impression que la majorité des membres de la Commission ne tenaient aucunement compte de leurs justes demandes d'embaucher des instituteurs francophones (51). Mais avec le temps, la situation s'améliora de façon remarquable, car Gariépy et Pilon se firent connaître davantage et usèrent de leur influence sur leurs confrères irlandais; d'autre part certains d'entre eux furent éventuellement remplacés par des hommes ayant une plus grande largeur de vue (52). A la fin de cette période, il y avait en réalité un surplus de professeurs francophones; et lorsque C.E. Gariépy fut élu président de la Commission scolaire, en 1935, c'est un commissaire irlandais, D. Tighe, qui exprima sa conviction qu'un francophone devrait être élu président de la Commission à tous les trois ans puisque les Canadiens-français formaient un tiers de la population catholique d'Edmonton (53).

Les efforts des représentants francophones à la Commission scolaire des Ecoles séparées pour revendiquer l'usage du français dans les écoles et embaucher des instituteurs francophones trouva un solide appui dans une organisation constituée des instituteurs francophones eux-mêmes. Cette organisation, connue sous le nom de **l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta (A.I.B.A.)** avait été créée comme une branche de l'**A.C.F.A.** peu après sa propre fondation en 1926 (54). Sous le leadership de son président, Rosaire Racette, un diplômé du Collège des Jésuites, son principal objectif était d'assurer un enseignement adéquat du français dans la province; mais l'Association s'imposa en plus la tâche, pendant de nombreuses années, d'aider à organiser **le concours de français (55). En 1928, l'A.I.B.A.** avait atteint son apogée: elle comptait soixante-quatre membres actifs. Mais à partir de ce moment-là, malheureusement, elle commença à diminuer en nombre et en importance en raison des difficultés causées par la dépression. Au début des années 30, elle disparut complètement. Plus tard, elle devait reprendre vie, cependant, mais avec un nouveau nom: **l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.**

Tout comme dans la colonisation, les politiciens canadiens-français s'intéressèrent aux problèmes d'éducation durant cette période. Il va sans dire que l'élite politique s'était toujours appliquée à protéger les droits des Canadiens-français catholiques dans ce domaine, mais depuis 1905 aucun problème majeur n'avait sollicité son attention particulière. Entre 1918 et 1935 cependant, deux problèmes surgirent: l'un fut réglé de façon satisfaisante pour la communauté, mais le second posa des problèmes particuliers.

---

(49) HENDERSON'S EDMONTON DIRECTORY 1918 TO 1926.

(50) HENDERSON'S EDMONTON DIRECTORY 1926 TO 1936; entrevué avec J.O. Pilon, le 2 novembre 1970.

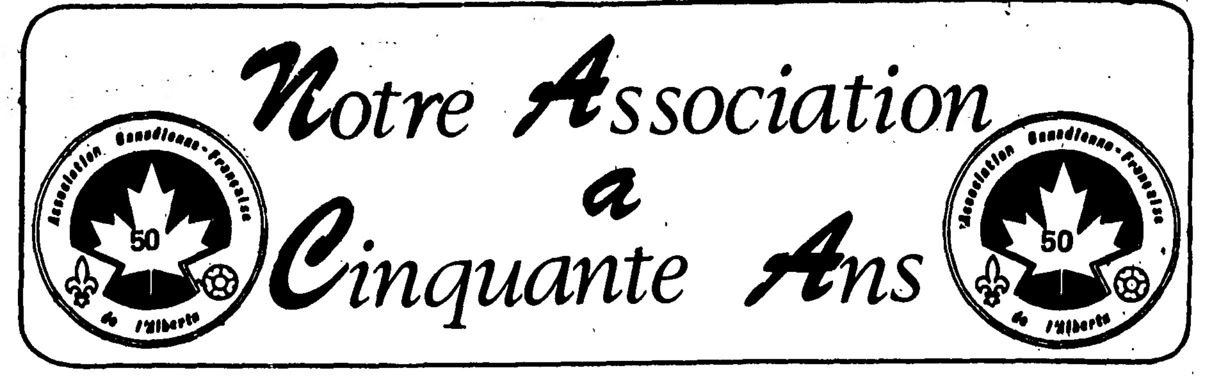
(51) Entrevue avec J.O. Pilon le 2 novembre 1970; LE PATRIOTE DE L'OUEST, 23 déc. 1925.

(52) Entrevue avec le Père Roméo Ketchen, le 2 octobre 1970.

(53) LA SURVIVANCE, 27 nov. 1935.

(54) IBID., 9 mai 1929.

(55) IBID., 11 avril 1929.



Les explorateurs et les découvreurs furent les premiers français à visiter l'ouest. Les missionnaires, dont la plupart étaient Oblats, y établirent les premières résidences permanentes. Après 1890, la ville d'Edmonton vit venir un groupe important de citoyens de langue française. Venus du Québec, ils étaient médecins, le Dr. Blais, le Dr. Turcotte et d'autres. Il s'y trouvait des avocats, en nombre assez important, tels que le juge Dubuc, monsieur Louis Madore, monsieur L.A. Giroux et plusieurs autres. On y trouvait des ingénieurs géomètres, comme M. J.-L. Côté, qui devint ministre et sénateur. Un plus grand nombre encore étaient commerçants et hommes d'affaires. Pendant une trentaine d'années ils exercèrent dans la ville et au gouvernement provincial une influence supérieure à leur proportion de la population.

Il s'établit de nombreuses associations et organisations sur la scène culturelle: la Société du Bon Parler Français, plusieurs groupes de théâtre, la Société St-Jean Baptiste, le Cercle Jeanne d'Arc. Après la première guerre ces groupes continuèrent à se multiplier et à prendre de l'ampleur. La population rurale habitait surtout la région St-Albert-Morinville-Beaumont et les régions Lac La Biche-Plamondon-St-Paul-Bonnyville. Le district de la Rivière à la Paix possédait déjà un bon nombre de canadiens français mais ceux-ci étaient encore en grande partie à l'état pionnier. Les communications entr'eux et la ville d'Edmonton étaient rares car il n'y avait à peu près pas de routes carrossables; il n'y avait pas de téléphones et même si le courrier aujourd'hui laisse à désirer, celui d'alors n'était guère mieux.

Salon d'Histoire Franco-Albertain - Symposium sur les premiers 50 ans de l'ACFA. (Jeudi, le 19 février 1976)

Il existait des liens étroits entre les gens des campagnes et ceux de la ville. Ces derniers étaient largement considérés comme les chefs de la population française. Il y avait des curés de langue française dans tous les arrondissements; les paroisses étaient à peu près toutes homogènes et françaises et le clergé s'intéressait beaucoup à perpétuer le français.

Il existait une élite dans les campagnes, tant laique que religieuse. Mais les chefs de file, un peu comme aujourd'hui encore, étaient de la ville. Les différentes organisations auxquelles j'ai fait allusion, en y ajoutant le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, fondé en 1919, se livraient à des rivalités acerbes. Ces associations servaient souvent de tremplin à nos politiciens, et s'occupaient de politique. S'ils étaient presque tous du même parti, les ambitions personnelles et les jalousies n'étaient pas, pour autant, absentes.

Il y avait eu des journaux français - le Courrier de l'ouest, le Progrès Albertain, et d'autres. Ils s'occupaient de colonisation, mais ils étaient contrôlés par des politiciens.

L'Hebdomadaire l'Union, fut le prédécesseur de la Survivance qui s'appelle aujourd'hui, le Franco Albertain. L'Union n'échappa guère à l'influence de la politique partisane. Mais en 1924, alors qu'ils étaient la propriété de son imprimeur M. Pierre Feguenne, un groupe résolut de lui donner une impulsion nouvelle.

Un comité fut formé composé du révérend père Blanchette, OMI, Monsieur Paul Jenvrin, J.A. McNeil, le sénateur Blais et le juge Lucien Dubuc. De concert avec M. Feguenne, ce comité délégue monsieur J.A. McNeil pour inviter monsieur Georges Bugnet qui vit toujours à Legal, à devenir le rédacteur du journal. Celui-ci hésita parce qu'il était français. M. McNeil lui répondit "Vous le pouvez au nom des Albertains. Vous êtes un de nos pionniers. Et tous vos nombreux enfants sont Albertains, n'est-ce pas! " L'Union sous l'impulsion de monsieur Bugnet fit tout son possible pour faire cesser les luttes politiques parmi nos chefs et les rivalités parmi les associations existantes.

Si bien que vers la fin de l'année 1925, le Cercle Jeanne d'Arc soutenu par les Chevaliers de Colomb et plusieurs autres organisations parmi celles que j'ai mentionnées, organisa un grand banquet le 13 décembre à l'hôtel MacDonald pour y poser les bases d'une association générale.

Venus de tous les points de la province, 400 canadiens français élurent un comité provisoire composé de 20 personnes. C'est à ceux-là que revient l'honneur et les mérites d'avoir mis à jour et avoir fait monter de l'aube au plein soleil notre association canadienne française de l'Alberta.

Il est un facteur qui a son importance dans le développement rapide de notre association. Je cite un article de Monsieur Georges Bugnet. "En ce temps-là, et comme providentiellement, les irlandais catholiques se montraient nos plus dangereux ennemis."

(à suivre)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 2 juillet

Mme Jeanne M. A. BOUTIN, Mallaig
Soeur Albertine DUBOIS, a.s.v., St-Paul
Raymond LEPAGE, Nampa
Jacques TAILLEUR, Jean Côté

SAMEDI, le 3 juillet

Ludger ARSENAULT, Edmonton
Mme Jeanne BROCHU, Slave Lake
Lévis CLOUTIER, Donnelly
Auguste HICKEY, Edmonton
Bertrand POULIN, St-Paul
Victor RINGUETTE, Bonnyville
Guy ROY, Falher
Mme Paulette YEZ, Edmonton

DIMANCHE, le 4 juillet

Dr Gilles BLAIN, Sherbrooke, P.Q.
Mme Annette BLANCHETTE, Girouxville
Dr Bernard BROSSEAU, Bonnyville
Gérard GUENETTE, Edmonton
Paul HUOT, Edmonton
Charles A. OLIVIER, Jr., Fort McMurray
J. Paul PILON, Edmonton

LUNDI, le 5 juillet

Henri N. LEFEBVRE, Prince George
Mme Madeleine MARTEL, St-Isidore
Jacques SEGUIN, Barrhead
Guy A. TURCOTTE, Sherwood Park

MARDI, le 6 juillet

Joseph LABBE, Sherwood Park
Pierre LABBE, Sherwood Park
Robert REGIMBALD, Legal
Donat SYLVESTRE, Tangente
Laurier SYLVESTRE, Bonnyville

MERCREDI, le 7 juillet

Mme Marie BAZAN, Peace River
Simon J. BOISVERT, Dawson Creek
Bernard C. BOURGEOIS, St-Albert
Norman DAKIN, Fort McMurray
Arthur GAMELIN, Edmonton
Mme Simone LEDET, Legal
Dominique MARTEL, St-Isidore
Jean-Paul ROY, Edmonton

JEUDI, le 8 juillet

Soeur Jeannette COUILLARD, c.s.c., Jean Côté
Lucien P. GOBEIL, Fort McMurray
Paulin LABERGE, Edmonton
Denis LABONTE, Edmonton
Mme Juliette MESSIER, Legal
Amédée OUELLET, Bonnyville
Mme Yvonne PELCHAT, St-Paul
Mme Aline PIGEON, St-Paul